



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE BLIDA 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

MEMOIRE

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER
OPTION: ARCHITECTURE, VILLE ET TERRITOIRE

Présenté par: **Mr. AISSANI Nasr Allah**
Mr. GHOMRANI Taib

THEME:

**INTERVENTION DANS LA PERIPHERIE D'UN CENTRE
ANCIEN
ANALYSE D'UN CAS D'ETUDE: BLIDA**

Sous la direction de : **Mme OUBICHE** Prof. Université de Blida 1

Jury d'examen:

Président : Melle. BOUSTIL Prof Université Blida1

Reportrice : Mme. OUBICHE Prof Université Blida1

Examineurs : Mr. DERDER A Prof Université Blida1

Soutenu le : 30- 06- 2015

Année universitaire : 2014-2015

Remerciements

Tout d'abord on remercie Allah tout puissant de nous avoir guidées dans le bon chemin afin d'accomplir et de pouvoir présenter ce travail.

On tient à adresser nos vifs remerciement a :

Notre promotrice, Mme .OUBICHE notre deuxième mère pour son aide, ses conseils, et aussi pour sa patience, notre prof Melle BOUALI qui nous a guidée tous le long de notre parcours d'étude. A tous les Membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail du près ou de loin.

DEDICACE

JE DÉDIE CE TRAVAIL

A MES CHERS PARENTS, QUI ONT CONSACRÉ LEUR VIE À VEILLER À MA RÉUSSITE ET M'ONT DONNÉ TOUTE LEUR BÉNÉDICTION.

A MES CHERS FRÈRES ET SŒURS, QUI ÉTAIENT TOUJOURS PRÉSENTS POUR ME SOUTENIR ET M'ENCOURAGER.

A TOUTE LA FAMILLE AISSANI AINSI QU'À TOUTE LA FAMILLE FERNINE.

A MON AMI ET MON BINÔME GHOMRANI TAIB.

A MES CHERS AMIS, SIDALI, DJAMEL NABIL, ALI FOUJIL ANIS.

A TOUS MES CAMARADES, BILEL, AZZEDINE ,SOFIANE AMINE, HOUSSEM SMAIL ,AMRO AMER ET A TOUS LES MEMBRES DU GROUPE 05.

A MES CHÈRES ENSEIGNANTS MME OUBICHE ET MELLE BOUALI AINSI QU'À NOTRE PORTEUSE DE MASTER MME HADJI KENZA.

ENFIN, SANS VOULOIR CLORE LA LISTE :

A TOUT LA FAMILLE HAMZA.

Nasr Allah

DEDICACE

JE DÉDIE CE TRAVAIL

A MES CHERS PARENTS, QUI ONT CONSACRÉ LEUR VIE À VEILLER À MA RÉUSSITE ET M'ONT DONNÉ TOUTE LEUR BÉNÉDICTION.

A MES CHERS FRÈRES ET SŒURS, QUI ÉTAIENT TOUJOURS PRÉSENTS POUR ME SOUTENIR ET M'ENCOURAGER.

A TOUTE LA FAMILLE GHOMRANI AINSI QU'À TOUTE LA FAMILLE KHERCHAoui, DJILLALI DJILLALI, DOUBA ET CHAKRAR.

A MON AMI ET MON BINÔME AISSANI NASRALLAH.

A MES CHERS AMIS, BILLAL, ABDE RAHMAN, MOHAMED, AMINE.

A TOUS MES CAMARADES, SOFIANE, BILAL, AZZEDINE, AMINE, HOUSSEM, SMAIL, AMRO AMER ET A TOUS LES MEMBRES DU GROUPE 05 MASTER2.

A MES CHÈRES ENSEIGNANTS MME OUBICHE ET MELLE BOUALI AINSI QU'À NOTRE PORTEUSE DE MASTER MME HADJI KENZA.

Taib

RESUME

L'avenir des centres villes au sein des villes anciennes est délicat contrairement aux grandes agglomérations. Les villes anciennes sont plus fragiles face à la montée en périphérie de nouveaux pôles.

L'expansion spatiale entraîne la multiplication, la spécialisation et la hiérarchisation de ces pôles. Dans ce contexte de compétition, les centres historiques déclinent inévitablement, d'autant plus qu'ils sont en perte de vitesse par rapport aux pôles récemment créés. La ville de Blida, comme bien d'autres, n'échappe pas à ces problématiques concernant l'étalement urbain et la dévalorisation des centres anciens.

Au-delà d'une intervention du type classique concentrée seulement sur le cadre bâti, le centre-ville de Blida réclame une action globale : du renouvellement urbain dans le cadre d'un projet urbain. Une telle démarche exige de considérer tous les enjeux spatiaux et socioéconomiques de notre territoire. Elle n'est envisageable que grâce à une approche territoriale articulant tous les niveaux pertinents : du centre-ville, niveau d'identification de problèmes divers, aux niveaux supérieurs (intéressant l'agglomération, la commune, et la wilaya) supposés et créer la résolution des problèmes. Inscrite dans le contexte du renouveau de la pensée et de l'action sur la ville, notre étude s'est focalisée sur les questions essentielles concernant le projet urbain et le renouvellement urbain.

ملخص

إن مستقبل مراكز المدن المتوسطة حساس على العكس من التجمعات العمرانية الكبرى. المدن المتوسطة غدت ضعيفة بسبب بروز أقطاب جديدة بالضواحي، بحيث أن العمران بتوسعاته هذه أدى إلى تضاعف وتخصص وجب ترتيب هذه الأقطاب. وبالتالي تأكدت حتمية انحطاط المراكز التاريخية كون أغلبيتها غير قادرة على منافسة الأقطاب المنشئة حديثاً.

البلدية، مثل العديد من المدن، لم تسلم من مثل هذه الإشكاليات المتمثلة في الزحف العمراني وكذا تردّي قيمة المراكز القديمة. انطلاقاً من هذا الوضع فقد أنصبا نشغالنا على المركز التاريخي لمدينة البلدة حيث تم التطرق إلى وضعيتها المتدنية ذات الأبعاد المتعددة و التي قد تشكل عائقاً لنمو المدينة و إقليمياً . ويهدف القضاء بشكل تام وناجع على التدهور المستمر ومسبباته ' تبين حتمية إعادة بناء هذا القطب، في أحضان إقليم له نقاط ضعف يلاشك لكن موجود وسط طموحات شتى، من خلال الإمكانيات التي يحتضنها والمشاريع الناشئة التي يعد بها.

الهدف الرئيسي المسطر هو تغيي رصورة الأماكن ومن وراء هذا إعادة الاعتبار لها بعيداً عن أي تدخل من النمط الكلاسيكي يركز فقط على الإطار المبنى، فإن مركز مدينة البلدة يناشد بعملية تكون شاملة : تجديد حضري في إطار مشروع حضري ، خطة مثل هذه تتطلب الأخذ بالحسبان كل الرهانات الاجتماعية والاقتصادية والعمرانية لإقليمنا ولكن هذا لا يمكن تصوره لا بواسطة مقارنة إقليمية تجمع بين كل مستوياته الملائمة: من مركز المدينة كمستوى أدنى لتحديد المشاكل المختلفة ، إلى مستويات أعلى متعلقة بالتجمع العمراني الفكري والعملية حول المدينة، ولهذا فإن تركيزنا كان حول تساؤلات تتعلق بالمشروع الحضري و التجديد الحضري.

TABLE DES MATIERES

Remercîment.....	1
Dédicaces.....	2
Résumé.....	4
Table des matières.....	6
Liste des illustrations, Graphiques Et Tableaux.....	7
CHAPITRE 01	11
Introduction générale du master Ar Vi Ter.....	12
Introduction à la thématique.....	15
1. Présentation du cas d'étude.....	16
2. Présentation de la problématique générale.....	18
3. Présentation de la démarche méthodologique.....	18
4. Présentation du contenu des chapitres.....	19
CHAPITRE 02	20
Introduction.....	21
1. Les types d'interventions sur les tissus urbains.....	22
2. Exemples sur les interventions urbains.....	25
Conclusion.....	29
CHAPITRE 03	30
Introduction.....	31
1. La situation et la description de la ville de Blida.....	31
2. Présentation du territoire de Blida.....	32
3. L'évolution hiérarchique de la structure des parcours.....	38
4. Evolution historique de la ville.....	38
5. Analyse typologique.....	48
6. Analyse de l'air d'intervention.....	66
7. Problématique du spécifique du site.....	75
8. Projet urbain.....	76
9. Projet architecturale.....	84
Conclusion générale.....	86
Bibliographie.....	87

LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

Figure 1.1	Carte du territoire de BLIDA.	16
Figure 1.2	Limites de la ville de BLIDA.	17
Figure 2.1	Plan de Bègles après le projet.	25
Figure 2.2	Plan de Brest après le projet.	26
Figure 2.3	Plan d'Épinay après le projet.	26
Figure 2.4	Plan de Nancy après le projet.	27
Figure 2.5	Principaux secteurs de reconstructions.	28
Figure 3.1	Carte de territoire de BLIDA.	31
Figure 3.2	Carte de la MITIDJA.	31
Figure 3.3	Carte des limites admis de BLIDA.	32
Figure 3.4	Vue sur la plaine de MITIDJA.	33
Figure 3.5	Vue sur l'Atlas blidéen.	33
Figure 3.6	La naissance de la ville de BLIDA.	33
Figure 3.7	Oued SIDI KBIR.	33
Figure 3.8	Vue en 3D sur la typo morphologie de la ville de BLIDA.	34
Figure 3.9	Réseau hydraulique à l'intérieur de la ville de BLIDA.	34
Figure 3.10	Premier parcours structurant.	35
Figure 3.11	Premier parcours structurant vue aérienne.	35
Figure 3.12	Occupation des hauts promontoires.	35
Figure 3.13	Occupation de bas promontoires.	35
Figure 3.14	Apparition du noyau urbain.	36
Figure 3.15	Les parcours territoriaux.	36
Figure 3.16	Synthés des cartes.	37
Figure 3.17	Carte 1519.	39
Figure 3.18	Carte 1533.	40
Figure 3.19	Carte 1535.	40
Figure 3.20	Carte 17eme siècle.	41
Figure 3.21	Carte de 18eme siècle.	41
Figure 3.22	Carte du période coloniale 1842.	42
Figure 3.23	Carte du période coloniale 1866.	43
Figure 3.24	Carte 1953.	44
Figure 3.25	Carte 1960.	45
Figure 3.26	Carte de 1980.	46

Figure 3.27	Carte de l'état actuel.	47
Figure 3.28	Plan de situation de la maison.	48
Figure 3.29	Façade Urbaine le côté Ouest	48
Figure 3.30	Axonométrie.	48
Figure 3.31	Plan 1er étage et les coupes.	48
Figure 3.32	La façade.	49
Figure 3.33	Plan RDC et photos de la Skifa.	49
Figure 3.34	Plan RDC et photos de patio.	49
Figure 3.35	Plan RDC et photos de la galerie.	50
Figure 3.36	Plan RDC et photos des chambres.	50
Figure 3.37	Tableau des formes des ilots et les parcelles.	51
Figure 3.38	Situation de la maison étudiée.	52
Figure 3.39	Tableau des surfaces des espaces.	52
Figure 3.40	Plan de la maison étudiée.	53
Figure 3.41	Coupe A-A.	53
Figure 3.42	Coupe B-B.	53
Figure 3.43	Coupe C-C.	54
Figure 3.44	Coupe D-D.	54
Figure 3.45	Vue sur skifa.	54
Figure 3.46	Vue sur le Patio.	54
Figure 3.47	Mur.	55
Figure 3.48	Plancher.	55
Figure 3.49	Escalier.	55
Figure 3.50	Plan de situation de place du 1er novembre.	55
Figure 3.51	Plan de place du 1er novembre (période turc).	56
Figure 3.52	Plan de place du 1er novembre 1842.	56
Figure 3.53	Plan de place du 1er novembre 1866.	56
Figure 3.54	Plan de place du 1er novembre 1935.	57
Figure 3.55	Plan de place du 1er novembre.	57
Figure 3.56	Plan de masse de place du 1er novembre.	58
Figure 3.57	Document des parcelles de la ville de Blida.	60
Figure 3.58	Les façades qui entourent la place.	60
Figure 3.59	Coupe sur la place.	61
Figure 3.60	Tableau des matériaux de construction.	61
Figure 3.61	Plan de masse.	63

Figure 3.62	Plan d'étage R+9.	64
Figure 3.63	Photo du cas d'étude.	64
Figure 3.64	Parking.	64
Figure 3.65	Quartier Montpensier.	64
Figure 3.66	Façade de cas d'étude.	64
Figure 3.67	Tableau des formes des ilots et des parcelles.	65
Figure 3.68	Situation de POS1 (air d'étude).	66
Figure 3.69	Délimitation de POS1.	66
Figure 3.70	La situation de l'aire d'intervention(POS) à l'échelle territoriale.	66
Figure 3.71	Les zones d'intervention au niveau du pos de centre-ville de Blida.	67
Figure 3.72	La carte des équipements.	69
Figure 3.73	La carte des gabarits.	70
Figure 3.74	Carte de l'état de bâti.	71
Figure 3.75	Le site d'intervention.	72
Figure 3.76	Boulevard Takarli.	72
Figure 3.77	Rue Mekki.	72
Figure 3.78	Site d'intervention.	72
Figure 3.79	L'environnement immédiat.	73
Figure 3.80	L'ensoleillement et les vents.	74
Figure 3.81	Tissu ancien et tissu nouveau.	74
Figure 3.82	Le site d'intervention.	76
Figure 3.83	Les Parcours d'implantations.	77
Figure 3.84	Les Parcours de Liaison.	78
Figure 3.85	Schéma d'Affectation fonctionnelle.	79
Figure 3.86	Les dimensions des ilots	80
Figure 3.87	Schéma d'occupation des ilots.	80
Figure 3.88	Plan d'aménagement.	81
Figure 3.89	Vue dessus de Projet urbain.	82
Figure 3.90	La façade sur le boulevard de takarli.	82
Figure 3.91	La façade sur la Rue Meki.	82
Figure 3.92	Vue sur La Placette.	82
Figure 3.93	Vue d'ensemble de projet urbain.	82
Figure 3.94	Plan de Mass.	83

Chapitre 1

Chapitre
introduction

INTRODUCTION GENERALE DU MASTER ARVITER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale. La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la

création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures. Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique. La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquels va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées. Dans le cadre de notre master, la connaissance de la structure

territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales. Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation. La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

INTRODUCTION AU THEME

La spécificité de notre travail consiste en une mise en situation urbaine et territoriale des problèmes de l'acte de bâtir et de projeter dans un même temps. Il est précis que cet acte doit se situer dans l'épaisseur historique et territoriale. La méthode se voudra donc méthode de lecture des premiers temps, puis analytique et critique dans un deuxième. C'est d'une logique relativement fondamentale que se structure le milieu urbain, autour d'un noyau villageois marquant la structure territorial de l'agglomération et généralement imprimé d'une histoire de développement des tissus de base. Or la course à l'urbanisation brouille les nommées noyaux. En effet, l'abandon des bâtiments anciens et des allées commerciales traditionnelles qu'encourage l'implantation de grandes surfaces contribue à la destruction des ensembles urbains.

Il est absolument indispensable d'avoir une meilleure compréhension du sens du lieu et de ses références formelles, culturelles et pratiques, cela ne signifiera pas pour autant imiter les formes du passé et perpétuer les mêmes gestes.

1. PRESENTATION DU CAS D'ETUDE

1.1. Situation géographique

La ville de Blida se situe dans la partie nord du pays, dans la zone géographique du Tell central. Chef-lieu de wilaya depuis 1974 située à 50 km de la capitale et à la bordure de la plaine de la Mitidja à 22Km de la mer.

Blida, s'est établie exactement au pied de versant nord de l'Atlas Tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de Mitidja, située à 260m d'altitude.



Figure 1.1 : Carte du territoire de BLIDA

1.2. Situation territoriale

La wilaya de Blida, par sa position centrale privilégiée, que ce soit au niveau local, régional ou national, est un carrefour entre les régions Est, Ouest, Centre et Sud.

Elle est limitée par les wilayas de Tipaza et d'Alger au nord, la wilaya de Ain Defla à l'ouest, et par les wilayas de Boumerdes et de Bouira à l'Est et par la wilaya de Médéa au sud.

1.3. Situation régionale

Le territoire de la commune, d'une superficie de 7208 ha est limité par :

- Au nord, par les communes d'Oued El Aleug, Beni Mered et Beni Tamou.
- Au sud, par les communes de Bouarfa et Chréa.
- A l'est, par la commune de Beni Mered.
- A l'ouest, pas les communes de Chiffa et Bouarfa.

Blida est située en contact avec trois (03) milieux naturels de la région : La plaine, le piémont et la montagne.



Figure 1.2 : limites de la ville de BLIDA

1.4. Relief et Climat

1.4.1. Le relief :

Le relief de Blida se divise en deux principales parties:

- La plaine de la Mitidja avec ses terres fertiles à faibles pentes.
- Le piémont de l'atlas Blidéen avec une altitude variant entre 200 m et 600 m.

De part sa situation géographique, le climat de Blida subit un double effet. D'une part les effets de la montagne culminant la mer méditerranée qui d'ailleurs n'est distante que de 25 KM.

1.4.2. Le Climat :

D'autre part les effets de la mer méditerranée. Cette situation lui donne un climat particulier qui se caractérise essentiellement par deux saisons:

- Une saison chaude et sèche allant du mois de Mai jusqu'au mois de Septembre avec une moyenne de température de 35°C.
- Une saison pluvieuse et froide avec un nombre de jours pluvieux de 50 à 70 jours s'étalant de la fin du mois de Septembre jusqu'au mois de Mars avec une moyenne pluviométrique de 500 à 700 mm et une moyenne de température de 12°C. Ces deux saisons sont alternées par des jours tempérés et doux favorisant la joie et la gaîté. Ces jours sont connus pour être le printemps.

1.5. Les Données sismiques

La région connaît une interne activité sismique régulière. On peut dire quela plus grande partie de la commune de Blida se trouve dans la zone II-B, c'est à dire que l'activité sismique est prépondérante. La commune de Blida a subit quatre séismes (1760, 1825, 1867,1888) et a été touchée par le récent

tremblement de terre de mai 2004 ; donc il s'avère indispensable de respecter la réglementation en vigueur concernant les normes de constructions parasismiques pour la commune de Blida.

2. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE GENERALE

La crise urbaine que nos régions connaissent sur le plan morphologique et du paysage urbain, concerne essentiellement le problème d'intégration typologique, à l'échelle aussi bien architecturale qu'urbaine.

La perception des espaces permet de déterminer si ces derniers sont conformes à l'attente d'authenticité que l'on en a, s'ils sont en harmonie avec leur territoire culturel ou non ; pour cela, l'observation perceptuelle est un élément de lecture et d'analyse important. C'est en quelque sorte un indice d'une situation structurelle plus profonde.

A Blida la ville ancienne est toujours vécue comme le centre par la population Blidéen, mais actuellement saturé, dégradé et surchargé.

3. PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

L'approche typo morphologique de la ville et du territoire nous permettra de lire la formation et la transformation de la ville et de la structure du territoire. G. CANNIGGIA considère cette lecture, comme une opération par laquelle le sujet lecteur cherche à comprendre la structure de l'objet qu'il se donne à lire.

Cette recherche implique la mise en œuvre d'instruments logiques, de modèles visant à identifier et rassembler les composants un par un, à montrer le système d'interrelations et les niveaux d'organisation qui régissent un établissement humain dans son étude et dans sa durée.

La lecture est minutieuse, et théorique, elle a pour but, de fournir au projet les instruments pour opérer une intervention analogue et permettre de l'inscrire dans la continuité.

Ceci exige une recherche opératoire des processus de structuration du milieu construit ne se limitant pas à la constitution, mais à un savoir spécifique centré sur les lois de formation et mutation du bâti. Elle est considérée comme

un instrument dont l'architecte doit se servir pour insérer les réalisations nouvelles dans la continuité historique et maintenir la cohérence de l'environnement.

4. PRESENTATION DU CONTENU DES CHAPITRES

Chapitre 01 : Dans ce chapitre on a une introduction thématique qui présente notre option du master, ainsi qu'une autre introduction pour entamer le thème spécifique choisi, ensuite une brève présentation du cas d'étude (la ville de BLIDA), après la problématique ressorti puis une présentation de la démarche méthodologique adopté pour le travail.

Chapitre 02 : Ce chapitre consiste à une étude comparative des thèses de magister ou de doctorats ainsi que des articles qui ont le même thème afin de comprendre et d'adopté une méthode de travail.

Chapitre 03 : Ce chapitre concerne le cas d'étude. Il s'agit de la ville historique de Blida. Il comportera un historique de son développement, une étude de ses caractéristiques, de sa prise en charge durant les périodes précoloniale, coloniales et postcoloniale.

Le mémoire sera clôturé par une conclusion générale qui dressera un inventaire des principaux résultats obtenus.

Chapitre 2

l'état de

l'art

INTRODUCTION

Le thème que nous avons choisi dans la recherche de l'état de l'art c'est l'intervention dans la périphérie d'un centre ancien.

Dans notre temps, l'intervention dans un tissu ancien est devenue une action sensible, différent du passé, l'intervention dans un tissu ancien exige d'employé des conceptions nouvelles toute en respectant l'existant et l'ancien.

1. les types d'interventions sur les tissus urbains existants

L'intervention sur les tissus urbains non pas cessé d'évoluer à travers le temps. Celles-ci continuent toujours à évoluer du fait de la constance des transformations urbaines et de l'arrivée de nouvelles revendications des villes.

1.1. Réhabilitation :

Selon le dictionnaire "Le Robert", la réhabilitation signifie : « ... *le fait de restituer ou de regagner l'estime, la considération perdues. Réhabilitation d'une personne compromise...Réhabilitation d'un auteur tombé dans l'oubli...Réhabilitation d'un quartier, d'immeubles vétustes, leur remise en état d'habitation* ».

La réhabilitation donc, ne se limite pas exclusivement à la conservation, mais peut introduire la transformation de l'existant tout en vérifiant les potentialités qui peuvent être valorisées pour satisfaire les aspects fonctionnels et social, et aussi les qualités de l'espace architectural, et leur rapport avec l'environnement.

La réhabilitation étant en fait, la valorisation d'un organisme architectural ou urbain, par le renouvellement de ses valeurs immobilières et l'amélioration des conditions de vie de ses habitants.

Le terme de réhabilitation s'emploie aussi bien pour les modifications légères (édifice architectural) que pour des actions lourdes (à l'échelle de l'urbain : îlot ou quartier). Il n'exclut pas l'adjonction d'une partie neuve. Cependant, la fonction principale est maintenue, avec éventuellement une actualisation du programme et un changement même modeste de l'usage, compte tenu de l'évolution du contexte et du contenu.

Le même dictionnaire suscite en 1966 les premières applications du mot réhabilitation au cadre bâti. Quand les contestations contre les rénovations urbaines se développent en France, à l'initiative des associations d'habitants.

Ces mouvements à l'instar de ceux apparus en Italie ou', depuis quelques années déjà, des groupes d'architectes réagissent contre les destructions massives des centres urbains effectués après-guerre, au nom de la mémoire et de la continuité urbaine.

Depuis le champ d'action de la réhabilitation a évolué. Après avoir été celui des centres historiques, puis des grands ensembles, il est devenu celui des faubourgs, des équipements des années 1960 et 1970, des friches industrielles...et même celui du patrimoine immobilier ordinaire ou dont la valeur ne fait pas l'unanimité.

D'après, Pascale Jouffroy dans son ouvrage intitulé ''La réhabilitation des bâtiments'', un nouveau seuil est abordé : « *...après le temps de l'accumulation urbaine, l'ère de la transformation : celle de l'héritage qu'il faut gérer, de la réalité qu'il faut accepter ...il faut admettre aujourd'hui l'impureté et l'hétérogénéité de nos acquis, issus à la fois de la ville historique et de la ville moderne. Apprendre à réparer et à valoriser le paysage urbain constitué devient un thème majeur* ».1. (SAFRI Saïd, 2008, p.141-142).

1.2. La restauration :

C'est la sauvegarde ou la réfection de tout ou partie, d'édifices architecturaux ou d'ensembles monumentaux, de quartiers ou centres urbains entiers, légués par l'histoire et endommagés par le temps et par l'homme, en vertu de leur valeur patrimoniale, esthétique ou artistique, au sens culturel du terme.

La restauration peut concerner des actions ou projets de réfection, de consolidation ou de conservation. Elle se caractérise par la recherche du statut quo : toute modification de l'état originel est proscrite, à moins d'être clairement lisible et facilement réversible.

Il faut considérer la restauration comme dans l'article 09 de la charte de Venise (1964), « ...une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques, la restauration s'arrête là où commence l'hypothèse sur le plan des

reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques et techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument ».

On voit à travers la littérature que le projet de restauration doit s'appuyer sur les principes suivants : l'intervention minimale, la réversibilité, la compatibilité physicochimique, l'authenticité et l'actualité expressive. Ce dernier principe vise à restituer à l'œuvre sa solidité, et la résistance de sa structure, l'esthétique de sa matière, toujours identique à elle-même et apte à perpétuer sa fonction de stimulant de l'intellect et du sentiment de celui qui en jouit, aujourd'hui et dans le futur.

La restauration et la réhabilitation se distinguent par leur rapport à la continuité et au changement. L'une est dévolue au maintien de la forme bâtie, sans égard particulier pour l'évolution éventuelle de son programme ; l'autre transforme un bâtiment ou un quartier pour en actualiser à la fois le contenu et le contenant. Cette modification d'un lieu existant impose des arbitrages entre les exigences patrimoniales, sociales et économiques, qui nécessitent la médiation d'une intervention qui respecte les référents culturels, (SAFRI Said, 2008, p.142-143)

1.3. La rénovation :

C'est une opération qui a pour objet de restituer aux anciens centres urbains dégradés une structure et une architecture compatibles avec les exigences de l'hygiène et de l'esthétique.

Elle présente en outre l'avantage de soustraire à un habitat vétuste les familles qui y dépérissent physiquement ou moralement.

L'action de rénovation peut aller jusqu'à la démolition et à la reconstruction des bâtiments sur la base d'emprises modifiées et s'accompagner du déplacement et de l'élargissement des voies publiques.

Les conséquences immédiates de cette définition sont les suivantes : la reconquête des quartiers centraux n'est pas une œuvre de destruction, mais d'assainissement et de sauvegarde. Les bâtiments disgracieux ou en ruines doivent disparaître, mais les immeubles ou groupes d'immeubles qui sont de bons témoins du passé de la cité seront conservés et mis en valeur.

La rénovation urbaine va donc, en définitive, régénérer le centre de la ville en ménageant selon un plan d'ensemble les espaces libres et les jardins, les lieux d'activité, de résidence et de loisir.

Il s'agit d'une opération très coûteuse et posant de graves problèmes sociaux.

Dans la mesure en effet où l'on opère dans des secteurs déjà construits et souvent situés au cœur des agglomérations, le prix du terrain à traiter est particulièrement élevé. Il faut y ajouter la valeur des bâtiments, le coût de leur démolition éventuelle ou de leur remise en état, et le coût du relogement ou de l'indemnisation des anciens habitants.

Une fois l'opération de rénovation terminée, le coût des appartements neufs ou remis en état est très élevé. Leur prix de vente ou de location les met hors de portée des anciens habitants.

De ce fait, l'occupation des quartiers rénovés change de caractère engendrant un certain effet de ségrégation sociale, en plus de la disparition corrélative de l'animation commerciale ou artisanale qui contribuait à donner leur cachet aux quartiers anciens.

Compte tenu des diverses répercussions négatives sur le plan socioéconomique, la rénovation est de moins en moins suivie, et l'on s'est orienté dès la fin des années 1960, vers une forme d'intervention plus légère, applicable à tous les tissus anciens, même dépourvus d'intérêt historique ou artistique : la réhabilitation (décrite ci-dessus).

1.4. La restructuration :

C'est une opération, généralement lourde et coûteuse, qui consiste en la réorganisation, d'un bâtiment ou d'un tissu urbain par la modification de ses éléments structurants. La restructuration vise à une transformation plus ou moins radicale du rôle et des caractères du cadre bâti existant étudié. Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers la modification des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradées.

1.5. La reconversion :

C'est le changement de fonction d'un bâtiment pour éviter sa désaffectation. La reconversion vise à conformer ce bâtiment à des usages qui se sont modifiés ou à des occupants qui ont changé. La reconversion donc, fait évoluer le

bâtiment vers des destins variés. Au sujet de ces réutilisations "ancestralement" pratiquées et au potentiel architectural démontré, Auguste Perret disait que « *la destination et la fonction des édifices sont les conditions passagères de l'architecture* ».

1.6. L'amélioration :

C'est la réparation technique et l'installation des éléments de confort nécessaires à l'usage actuel d'un bâtiment. Pour un quartier ou une cité d'habitat, l'amélioration urbaine signifie aussi bien, son équipement en réseaux de viabilité (assainissement des eaux usées, drainage des eaux pluviales, alimentation en eau potable, voirie, éclairage public...), que sa dotation en mobilier urbain nécessaire.

2. Exemples sur les interventions urbains

2.1. Des projets fondés sur la création ou de la qualification d'un axe urbain traversant le quartier et desservi par le tram : Bègles et Brest

Ces 2 projets sont structurés autour de la création (Bègles) ou de la qualification (Brest) d'un axe urbain traversant le quartier doté d'équipements qui bénéficie de l'implantation du tram les reliant à la centralité urbaine (celle de Bordeaux à Bègles).

Il est intéressant de noter que dans les deux l'élaboration du projet de renouvellement urbain a permis de faire évoluer les projets d'aménagement du tram, qui devait s'arrêter à l'entrée du quartier à Bègles et le longer au lieu de le traverser de part en part à Brest.

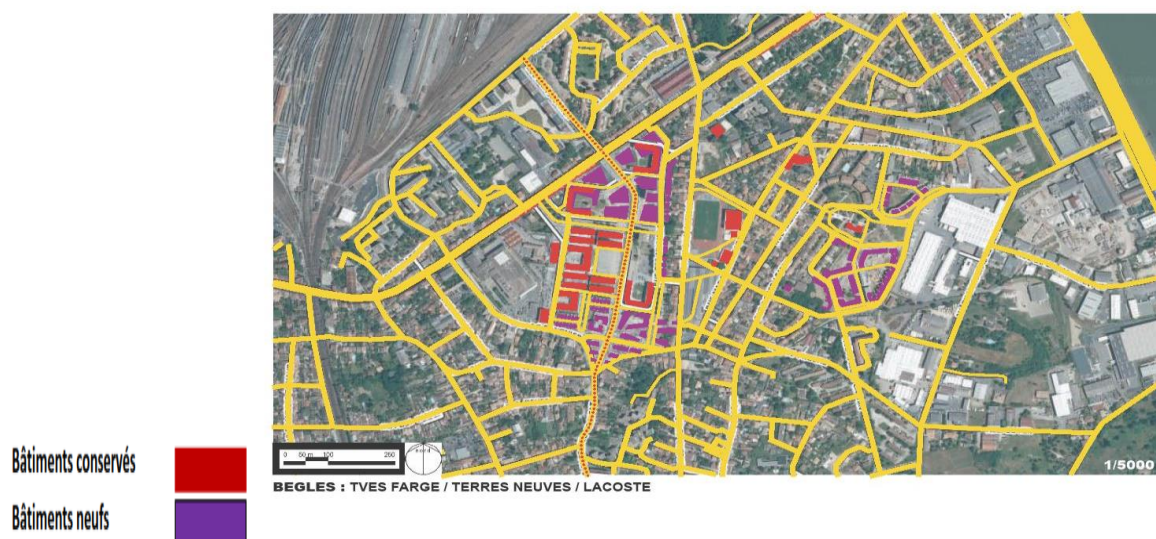


Figure 2.1 : Plan de Bègles après le projet



Figure 2.2 : Plan de Brest après le projet

2.2. Un projet organisé autour de la requalification d'un axe urbain emprunté par le tram longeant le quartier et d'un axe et d'une place interne au quartier (Epinay) :

Ce projet est donc structuré autour de la requalification de 2 axes urbains, sachant en fait que l'axe extérieur est une ancienne route nationale dont l'autre rive est longé d'équipements sportifs et de grands bâtiments d'activité qui forme une emprise massive, difficilement franchissable et dévalorisante.



Figure 2.3 : Plan d'Epinay après le projet

L'axe intérieur au quartier doté de commerces risque de souffrir de la concurrence du grand centre commercial, dont l'entrée a été retournée sur l'axe empruntée par le tram.

2.3. Une stratégie fondée sur la création d'un axe urbain et une extension urbaine (Nancy) :

Le projet de Nancy repose sur une démolition partielle des grandes barres du haut du lièvre et de différents bâtiments, mais surtout sur une extension urbaine importante devant ces barres à travers le développement d'un quartier-parc constitué d'immeuble bas et la transformation de la voie qui longe les barres en axes urbains sur lequel sont implantés des commerces.

Cette stratégie nous interroge car :

- l'axe urbain nous paraît sur-dimensionné, d'autant plus qu'il est redoublé de parkings devant les barres ce qui contribue à diluer l'espace.
- le quartier en extension est-lui-même de faible densité et il jouxte la nouvelle prison qui a été implantée à proximité.
- le projet n'a pas requalifié en priorité l'espace et les commerces particulièrement dégradés longeant les barres et l'axe urbain, ce qui dévalorise l'ensemble du projet et n'incite guère les promoteurs à investir.

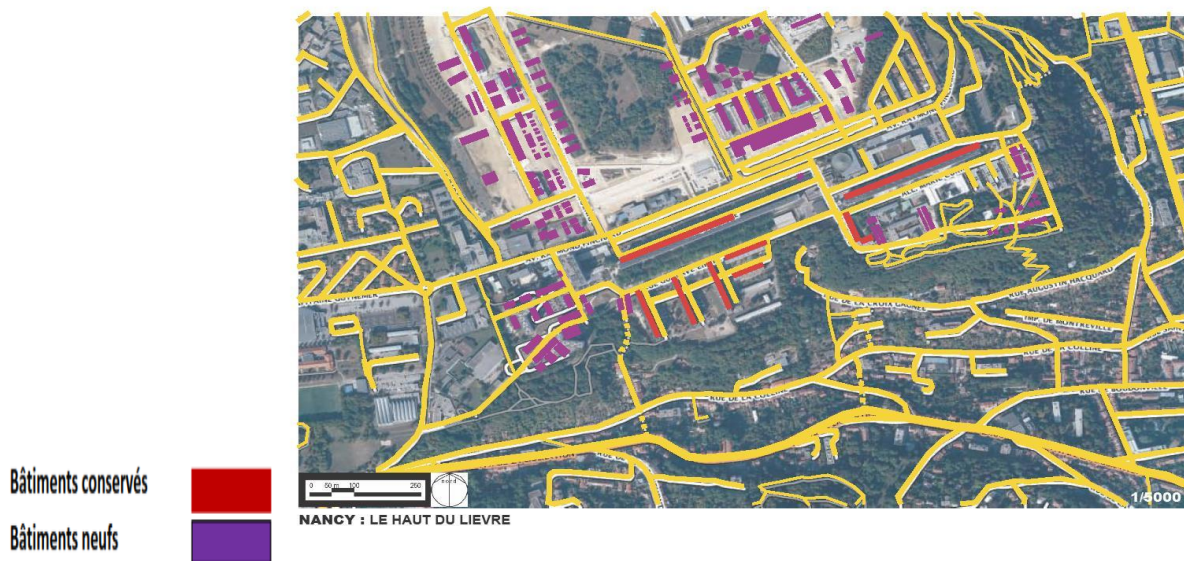


Figure 2.4 : Plan de Nancy après le projet

2.4. Une stratégie de restructuration de plusieurs groupes d'habitat, de création d'un pôle urbain et d'extension urbaine par la création de nouveaux sous quartiers pavillonnaires (Bourges) :

Le site de Bourges est composé de 6 000 logements sociaux répartis en plusieurs groupes d'habitat disséminés dans un tissu pavillonnaire peu structuré. Le projet est fondé sur la requalification de certains de ces groupes, la démolition de 2 000 logements essentiellement de 2 groupes d'habitat, la transformation de

l'un d'eux en quartier pavillonnaire et le développement d'un pôle urbain doté d'équipements dans l'autre, ainsi que des extensions urbaines au-delà de la zone urbanisée.

Nous avons déjà évoqué le fait que cette stratégie nous paraît problématique car elle ne s'inscrit pas dans un projet de renouvellement urbain de l'ensemble du territoire dans lequel les groupes d'habitat social sont implantés, et qu'il est surprenant de développer des extensions urbaines dans une ville en régression démographique. Par ailleurs le pôle urbain est créé à la périphérie du quartier alors qu'une autre implantation aurait pu être envisagée le long d'un axe qui traverse l'ensemble de ce territoire, proche duquel un hypermarché est déjà implanté et qui risque de concurrencer le nouveau pôle.

Principaux secteurs de reconstruction



Voies créées

- dans les secteurs restructurés
- dans les secteurs d'extension urbaine



Figure 2.5 : Principaux secteurs de reconstructions

Cette analyse rapide montre que les stratégies de restructuration mises en œuvre s'appuient pour l'essentiel sur :

- la création ou la requalification d'un axe urbain ou d'une place centrale dotés d'équipements, voire des deux.
- des extensions urbaines.

Les stratégies de restructuration peuvent combiner avec plus ou moins de bonheur ces différents modes d'intervention.

Ces stratégies sont en général pertinentes (hormis les interrogations sur les extensions urbaines), mais les conceptions urbaines qui sous-tendent leur mise en œuvre posent parfois problème.

CONCLUSION

Comme tout organisme vivant la ville se transforme se développe, elle renouvelle ses quartiers bâtis et s'agrandi de périphéries.

Cette évolution dérive d'un apparent hasard ou bien répond à des règles préétablies les deux voies de contournement projetées dans le cadre du développement générale de la ville pour anticipe les problèmes qui vont surgir après le devenir de la voie.

Chapitre 3

Le cas

d'étude

INTRODUCTION

Notre option propose d'étudier la ville en se basant sur la méthode « Typologie processuelle » communément appelée la « typo morphologie », afin de comprendre le processus de formation et de transformation de la ville et les différentes étapes de son évolution territoriale et historique.

1. LA SITUATION ET LA DESCRIPTION DE LA VILLE DE BLIDA

1.1 Situation géographique

La ville de Blida se situe dans la partie nord du pays, dans la zone géographique du Tell_central. Chef-lieu de wilaya depuis 1974 située à 50 km de la capitale et à la bordure de la plaine de la Mitidja à 22Km de la mer.

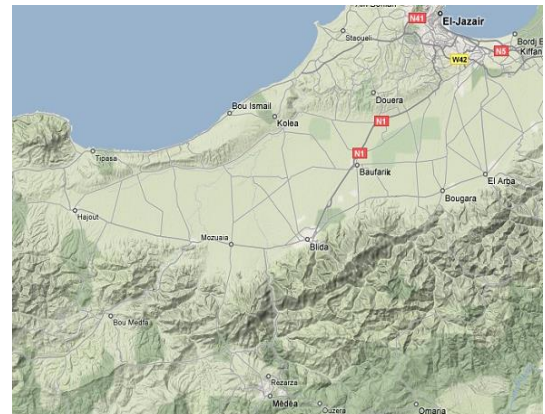


Figure 3.1 : Carte de territoire de BLIDA

Blida, s'est établie exactement au pied de versant nord de l'Atlas Tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de Mitidja, située à 260m d'altitude.

1.2. Situation territoriale

La wilaya de Blida, par sa position centrale privilégiée, que ce soit au niveau local, régional ou national, est un carrefour entre les régions Est, Ouest, Centre et Sud. -Elle est limitée par les wilayas de Tipaza et d'Alger au nord, la wilaya de Ain Defla à l'ouest, et par les wilayas de Boumerdes et de Bouira à l'Est et par la wilaya de Médéa au sud.

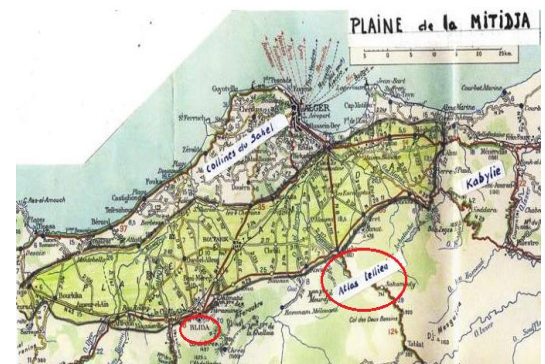


Figure 3.2 : Carte de la MITIDJA

1.3. Situation régionale

Le territoire de la commune, d'une superficie de 7208 ha est limité par :
Au sud, par les communes de Bouarfa et Chréa.

Au nord, par les communes d'Oued El Aleug, Beni Mered et Beni Tamou.

A l'est, par la commune de Beni Mered.

A l'ouest, par les communes de Chiffa et Bouarfa.

Blida est située en contact avec trois (03) milieux naturels de la région : La plaine, le piémont et la montagne.



Figure 3.3 : Carte des limites admin de BLIDA

2. PRESENTATION DU TERRITOIRE DE BLIDA

Le territoire de Blida se compose d'une palette variée d'éléments géomorphologique végétaux et passagers.

Il se compose principalement d'une importante plaine et d'une chaîne montagneuse au Sud.

La plaine de la Mitidja, qui s'étend d'Ouest en Est, est limité par :

La zone de l'Atlas blidéen et le piedmont :

- la Partie centrale de l'Atlas culmine à 1 600 mètres.
- le Piedmont dont l'altitude varie entre 200 et 600 m



Figure 3.4 : Vue sur la plaine de MITIDJA Figure 3.5 : Vue sur l'Atlas blidéen

Pour quoi la connaissance du territoire?
Il est évident qu'il existe une relation profonde entre la ville et son territoire.
À partir de la structure du territoire la ville naît et c'est dans ce territoire que la ville se développe.

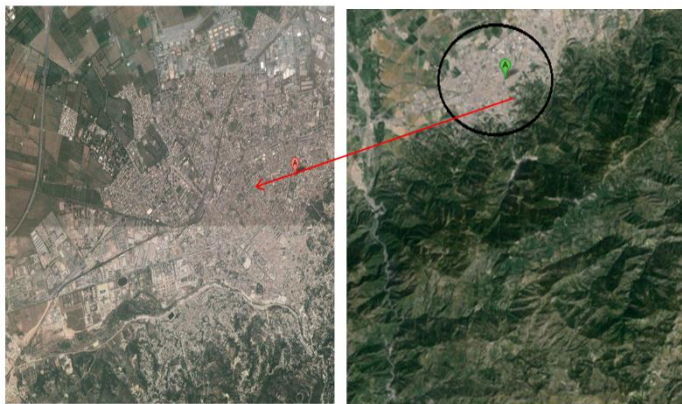


Figure 3.6 : La naissance de la ville de BLIDA

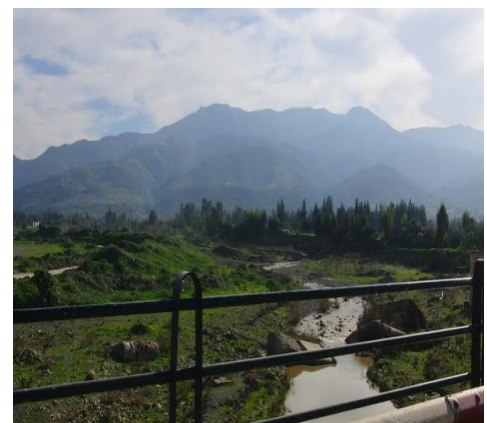


Figure 3.7 : Oued SIDI KBIR



Figure 3.8 : Vue en 3D sur la typo morphologie de la ville de BLIDA

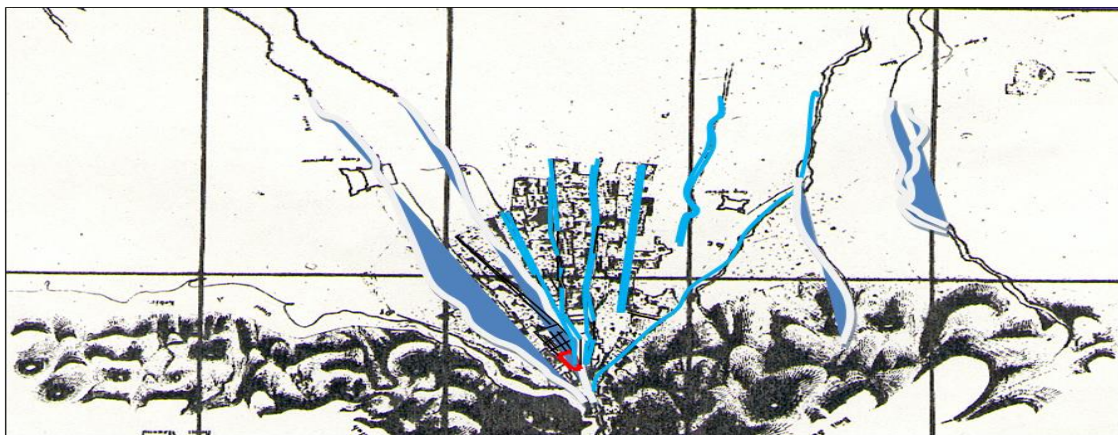


Figure 3.9 : réseau hydraulique à l'intérieur de la ville de BLIDA

Les parcours dans le territoire peuvent s'assumer comme une première structuration en voie d'humanisation.

La règle est le fait d'une aire se traverse par un parcours accueillera plus tard une production, donc un établissement. Ceci nous mène à présenter une évolution chronologique.

2.1. Première phase premier parcours structurant (ligne de crête) :

Le parcours est la seule et unique structure, Chemin de crête « ligne de partage des eaux » est la première structure.

La crête principale passe par Chréa en venant de Hammam el Ouen en allant vers el Hamdaniya.

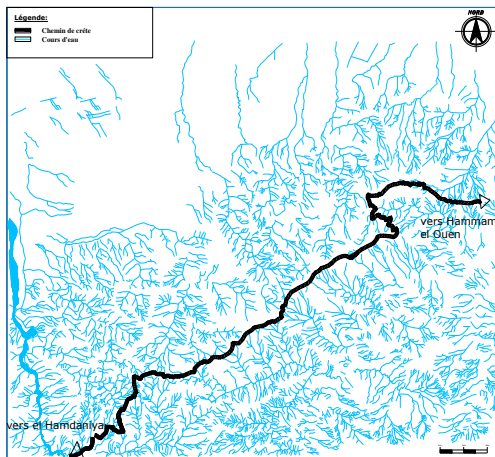


Figure 3.10 : Premier parcours structurant

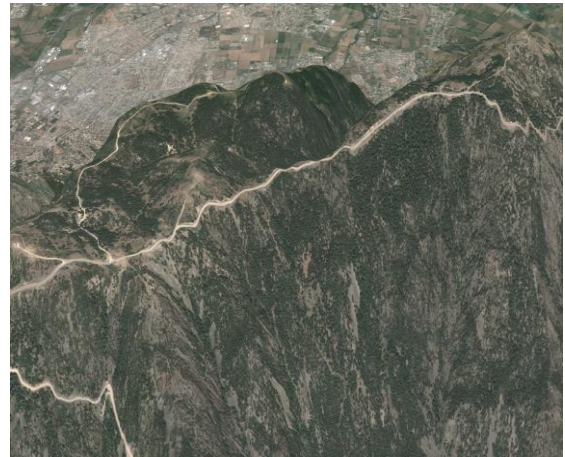


Figure 3.11 : Premier parcours
Vue aérienne

2.2. Deuxième phase occupation des hauts promontoires :

L'apparition du haut promontoire (dérivé de la ligne de crête principale). Ces parcours se déterminent par l'occupation des hauts promontoires.

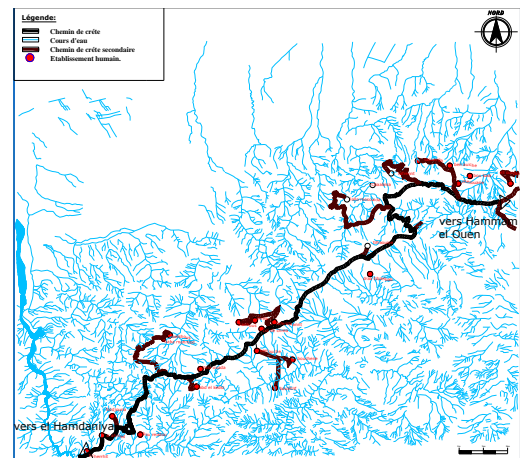


Figure 3.12 : Occupation des hauts promontoires

2.3. Troisième Phase occupation des bas promontoires :

Elle se caractérise par la formation des agglomérations de bas promontoires, ces agglomérations sont reliées entre elles par des parcours de contre crête locaux.

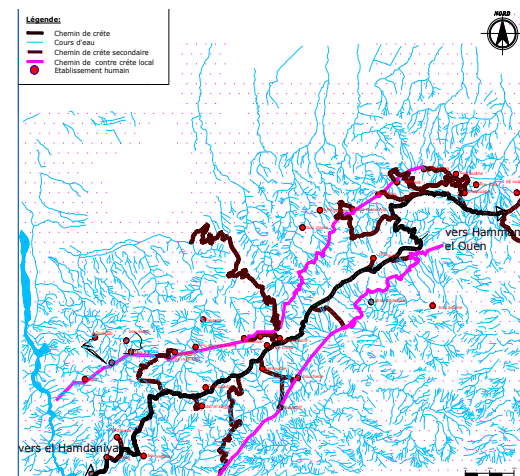


Figure 3.13 : Occupation des
bas promontoires

2.4. Quatrième Phase l'apparition du noyau urbain :

La réalisation d'un système de lieux, des noyaux d'échanges et d'activités manufacturières et urbains.

L'apparition du noyau urbain.

L'implantation des Chemins de contre crête continus qui deviennent le lieu des cheminements dans un rayon plus vaste avec localisation du noyau urbain.

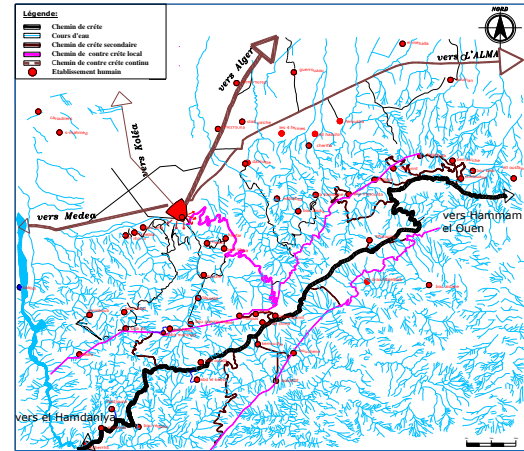


Figure 3.14 : Apparition du noyau urbain



Figure 3.15 : Les parcours territoriaux

Les parcours territoriaux qui mènent vers la ville de Koléa, et la ville d'Alger deviennent les axes structurants de la ville.

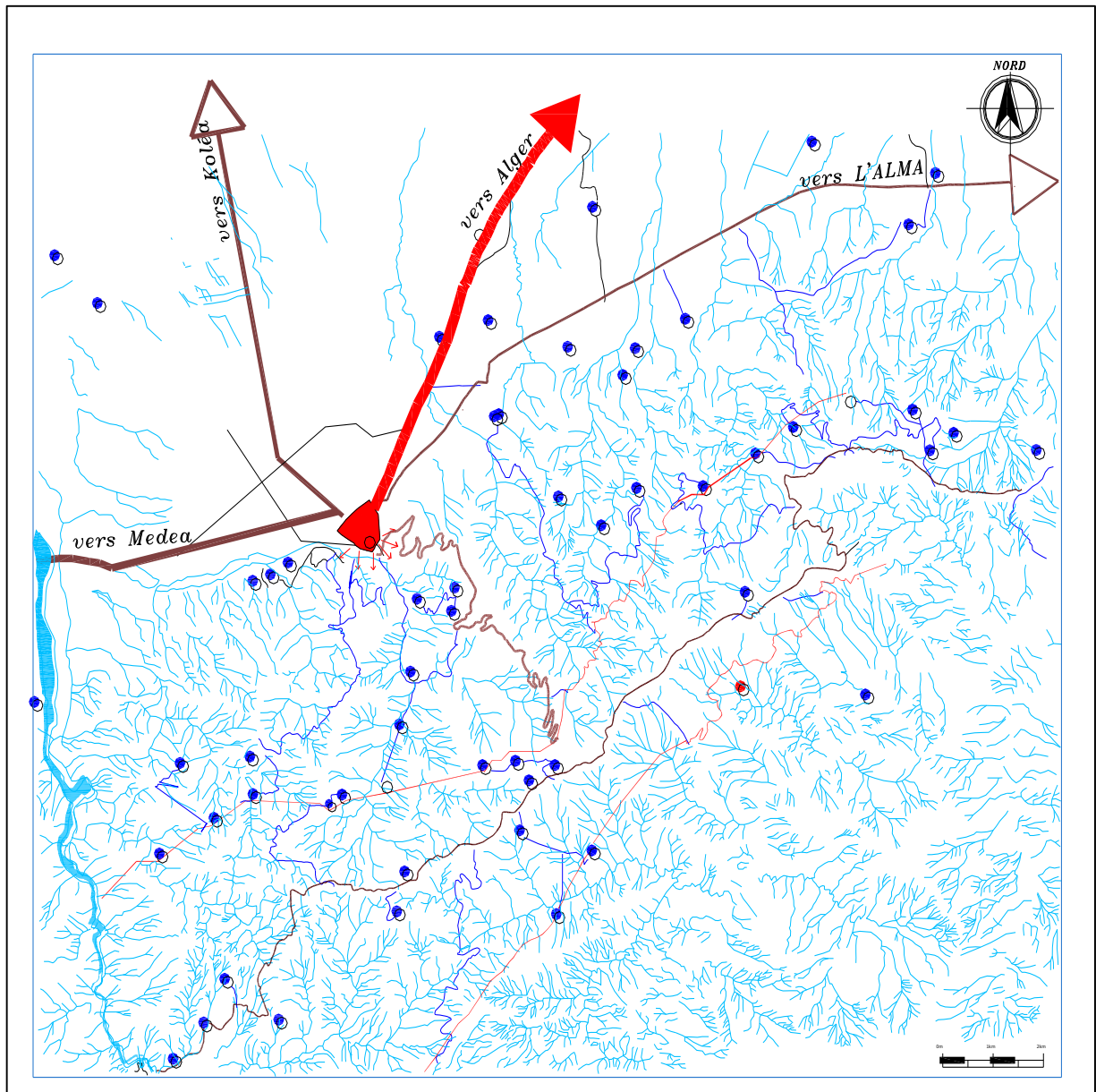
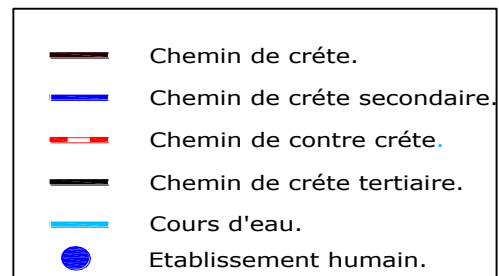


Figure 3.16 : Synthés des cartes



3. L'EVOLUTION HIERARCHIQUE DE LA STRUCTURE DES PARCOURS

1er parcours: Parcours de crête vert hammam melouan.

2eme parcours: SUD-NORD menant vers Koléa (c'était la direction préférentielle de la ville).

3eme parcours: EST-OUEST (Boulevard Labri TEBESSI) est considérée comme étant la colonne vertébrale de la ville.

4eme parcours : Chemin menant vers Alger, c'est la direction préférentielle de l'expansion de la ville actuellement.

Conclusion

Grâce au prolongement du parcours secondaire dérivé du parcours de crête principal, la ville de Blida acquiert une position particulière et stratégique sur le bas promontoire. Ce parcours est devenu le parcours structurant de la ville.

4. EVOLUTION HISTORIQUE DE LA VILLE

Introduction

Toute ville à une histoire qui fait partie de l'identité collective la civilisation humaine, la ville est construite pour répondre aux différents besoins d'une vie communautaire d'une population. La ville croit, se développe et mute de manière rapide et instantané dans le temps, elle vie et passe par des époques, des moments .Le plus crucial est "la naissance" alors pour assister à la naissance d'une ville, il faut remonter à l'origine des établissements humains.

La logique d'une ville n'est pas souvent facile car elle se trouve saturée et souvent les ramifications que la ville a subit, ne permettent pas de lire facilement la logique de développement.

L'objectif pour faire une analyse urbaine dans le contexte évolution et croissance c'est de ressortir les éléments structurants de la ville, ainsi l'évolution de son bâtis du moment de la naissance jusqu'à l'état actuel, mais aussi de tirer

les éléments permanents après un jugement sur leur valeurs et leurs rôle dans le processus de GENESE DE LA FORME DE LAVILLE.

Afin de toucher à ses aspects nous nous sommes penchés sur le cas de la ville de BLIDA où nous avons pu identifier quatre grandes périodes dans le processus de GENESE de la ville.

4.1. Fondation de la ville

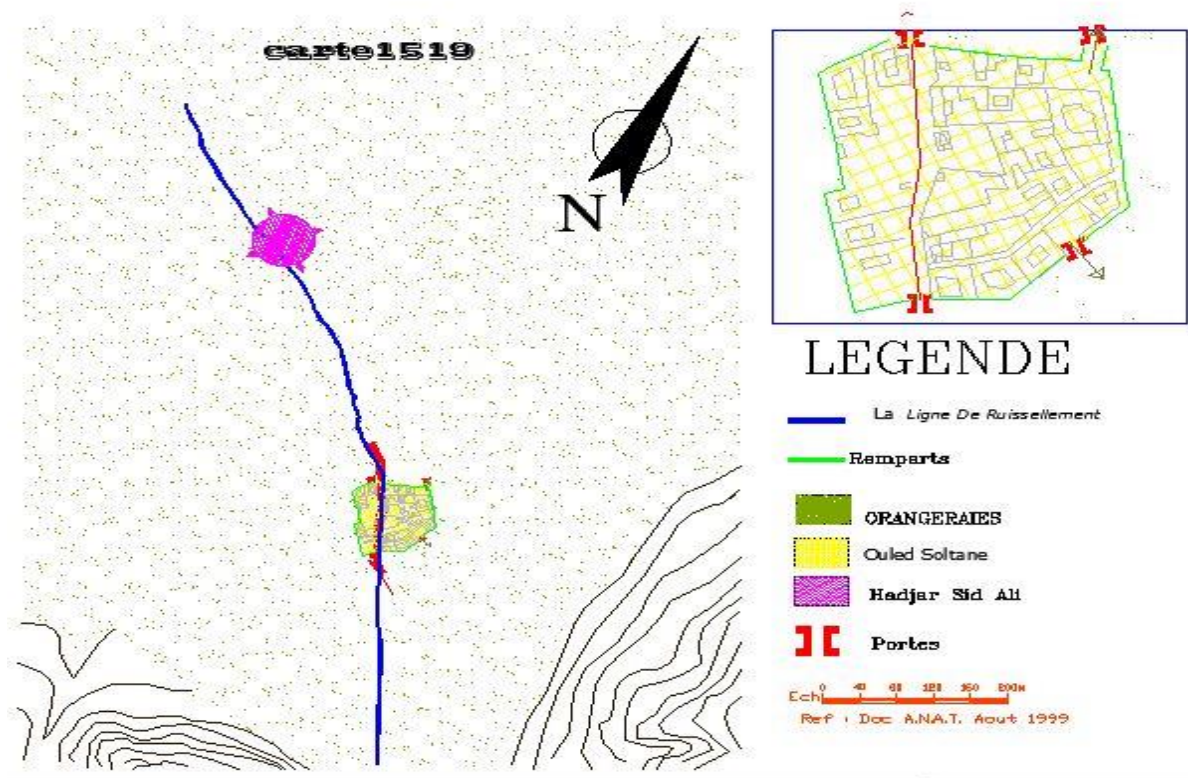


Figure 1.17 : Carte 1519

Deux petits villages constituent le territoire du futur Blida (Hadjar Sid Ali, Ouled Soltane). L'installation des tributs d'Ouled Soltane Hajar Sid Ali sur une ligne de ruissellement.

4.2. Période andalouse



Figure 3.18 : Carte 1533

En 1533 un groupe de Maures andalous chassés d'Espagne s'établit à Blida avec la protection du grand marabout «Sidi El Kebir» et le soutien « Pacha Kheïr-Eddine ». Les Ouled Soltane cédèrent la partie sud de leur village dans la partie sud du cône de déjection de l'oued.

4.3. Période turque

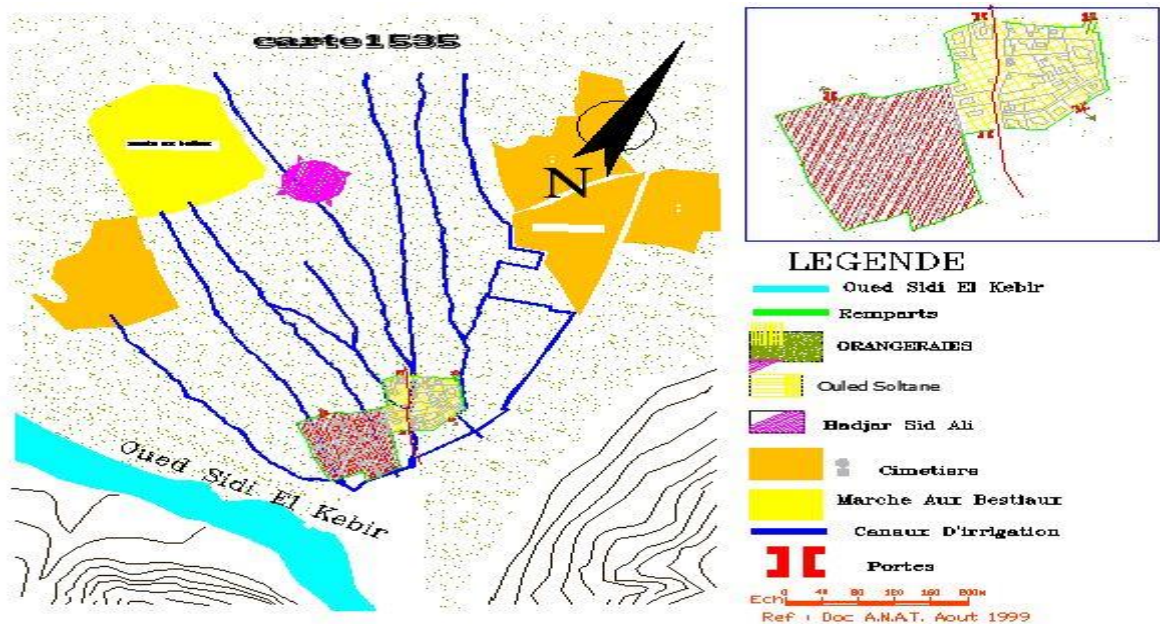


Figure 3.19 : Carte 1535

- la construction de la casbah au sud-ouest de la ville.

- il commença par la dévier le coure de l'oued.
- ils construisirent un réseau complexe de bassins et de seguias.

4.4. Période du 17eme siècle

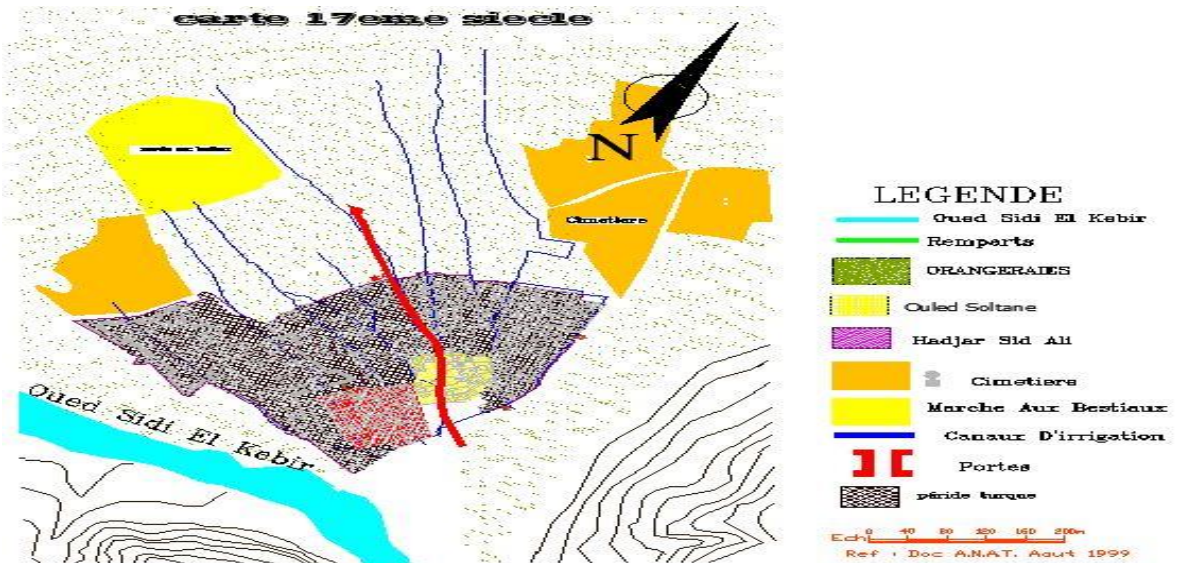


Figure 3.20 : Carte 17eme siècle

Blida était durant la période turque l'une des plus importantes villes de la région (centre-relais entre la capitale et le Tittrei).

Les premiers faits urbains sont :

La construction du rempart en pise de 4a5 mètres de hauteur avec 6 portes
 Cette période est marquée par l'édification d'une citadelle cotée sud-ouest. de la ville

4.5. Période 18eme siècle



Figure 3.21 : Carte de 18eme siècle

Cette période la rue du bey (le quartier turc), à cause de présence des barrières artificielle de croissance telles que la citadelle, le cimetière et le marché à bestiaux .a rue du bey devint une ligne de développement principale.

L'extension de la ville précoloniale a été ordonnée par des éléments naturels oued sidi el kbir et les lignes des ruissellements.

La ville de Blida a été rasée par un terrible séisme en 1825.

En 1830 en assiste à l'occupation de l'Algérie par un colonialisme français et Blida fut envahie en 1834 par les troupes militaire française.

En 1838, Les françaises en commencé d'abord par l'installation militaire pour surveille la ville trois campes furent créés :

- Le camp supérieur de JOINVILLE (Zabana).
- Le camp inférieur de MONTPENSIER (Ben Boulaïd).
- Le camp DALMATIE (Ouled Yaich).

4.6. Période coloniale

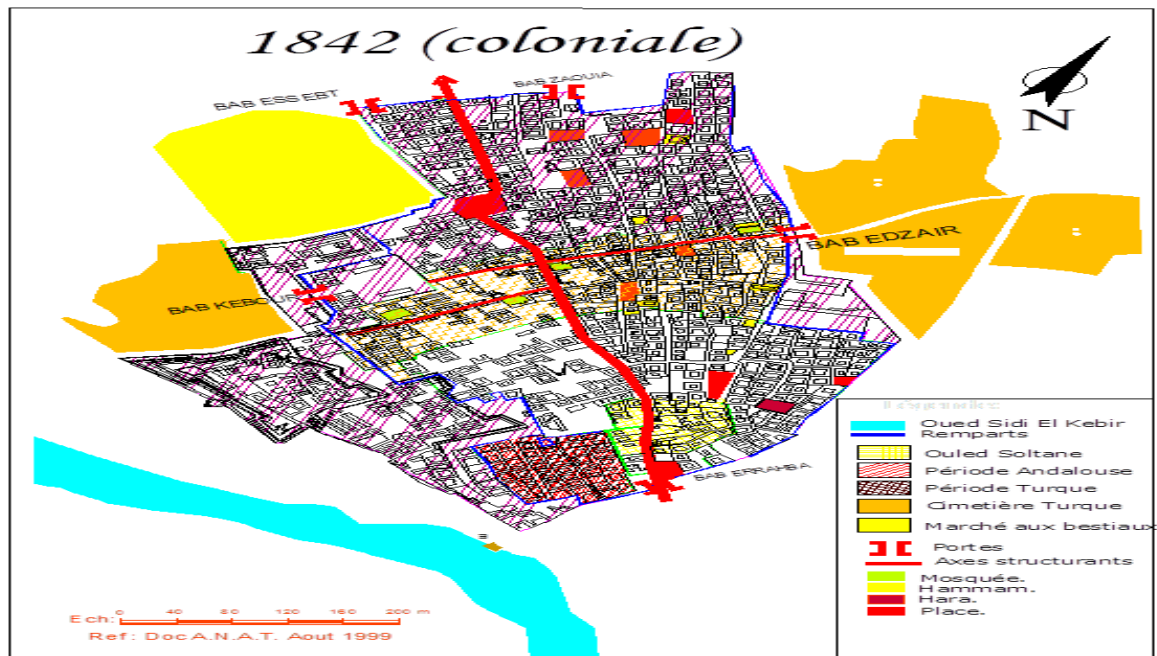


Figure 3.22 : Carte du période coloniale 1842

La ville a connu des changements faits par les colons: avec des percements dans cette période la ville a été saturé alors les colons ont agrandi le rempart ce qui a engendré le décalage des porte seule BAB RAHBA garde sa position initiale elle n'a pas connu une extinction dans sa direction.

Les éléments structurant la ville :

- La ville était structurée par deux axes principaux: nord-ouest / sud-est formé par les portes.
- Les premières interventions furent militaires sur des parcelles agricoles.
- La densification de la ville 1834 à 1866 et sa saturation ont mené à la reconstruction du rempart dans le but d'agrandir la ville.
- Les 4 portes (BAB ESSEBT, BAB ZAOUIA, BAB EDZAIR, BAB KEBOUR) ont été décalées et positionnées sur le prolongement des axes principaux de la nouvelle structure urbaine qui ont pour assises les anciens axes territoriaux.

Seule la porte "BAB RAHBA" n'est pas été déplacée car cette dernière n'a pas connu d'extension dans sa direction à cause des obstacles naturels.

Remodelage de l'espace urbain en superposant une trame en damier sur une trame organique de la ville turque.

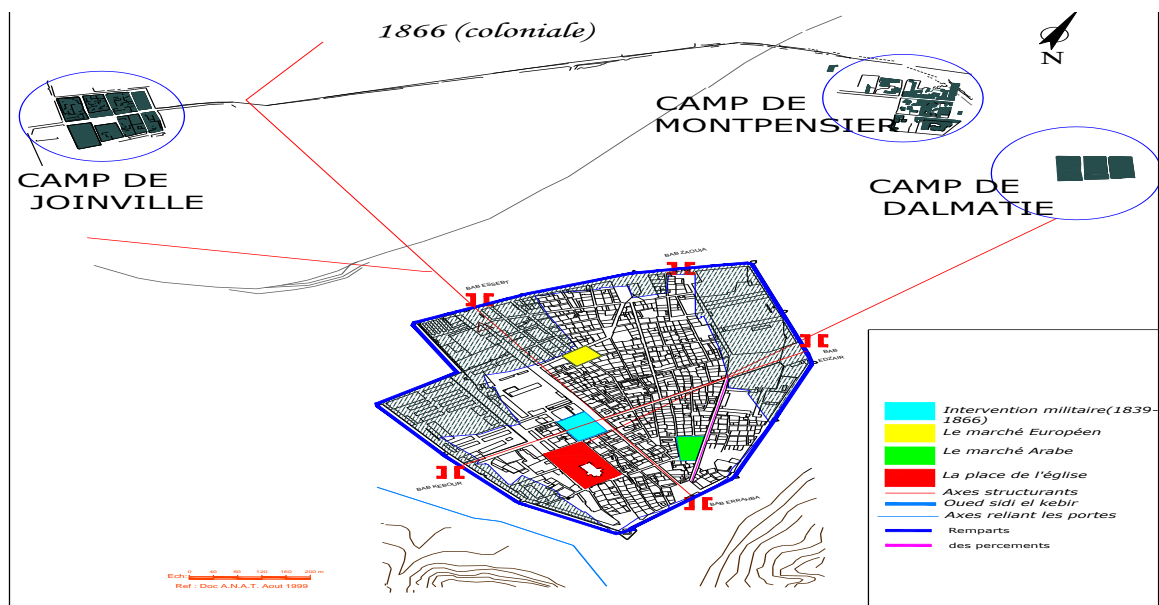


Figure 3.23 : Carte du période coloniale 1866

On cette période la ville a connu différent changement évolution :

- Distribution de la ville médiévale par le séisme.
- Reconstruction la ville par les colons selon le type européen
- Les axes territoriaux en été préservé.
- Densification de la ville intra-muros et déplacement des remparts La croissance de la ville de Blida pendant la période 1834 1900 se divise en deux partie la ville intra-muros et la ville extra-muros, parce que la ville été saturé.

4.7. Période 1900-1925

-A l'intérieur du noyau initial, le tissu ancien se sature et l'extension se passe au-delà du rempart à proximité des portes et sur le long des voies structurants.

4.8. Période 1926-1935

En 1926: C'est la démolition de murs d'enceinte et remplacer par un boulevard périphérique qui entourent la ville.

Au Nord-ouest, il y a eu l'extension et la densification rapide du quartier de la gare, le long de l'Avenue qui relie le centre à la gare.

Le chemin de fer a freiné la croissance vers le camp militaire de joint-ville.

Une densification le long de la route menant à Alger.

La construction d'un réseau serré de voies de communication, rayonnant à partir des boulevards de ceinture, constitua le support de l'extension urbaine (Superpose sur les canaux d'irrigations).

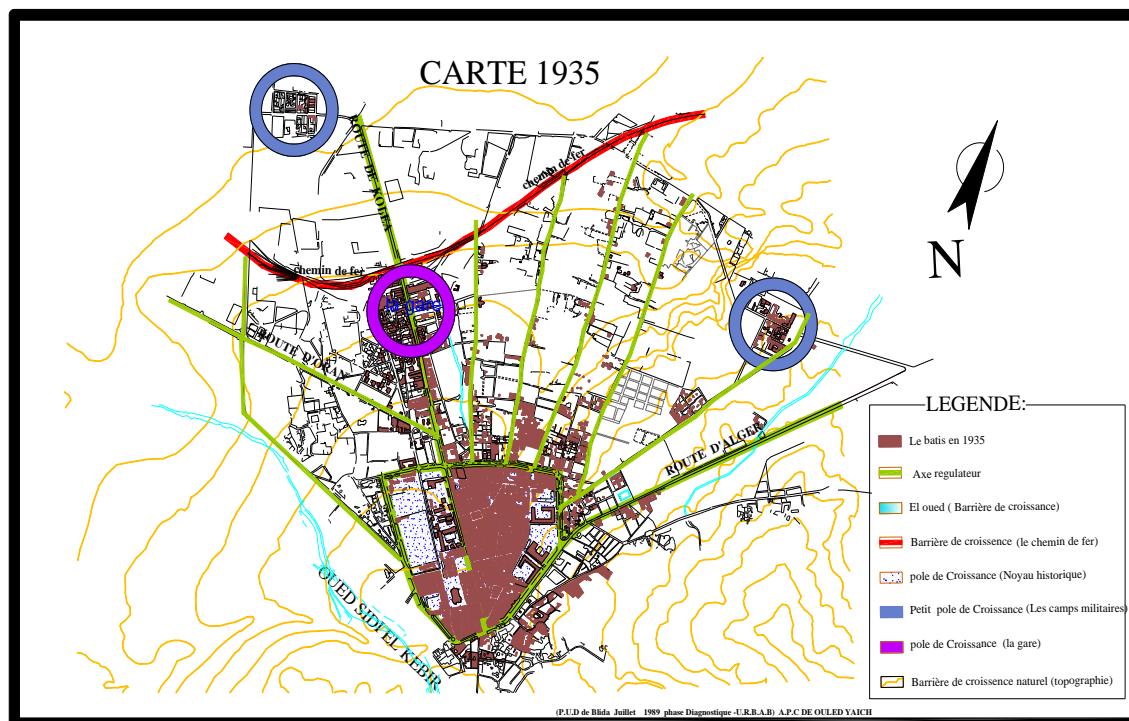


Figure 3.24 : Carte 1935

4.9. Période 1935-1960

- La croissance urbaine s'est développée suivant le tracé des anciennes seguias.

- L'extension du quartier Ouled Soltane sous l'impulsion démographique.
- La création des quartiers réservés quasi-exclusivistes aux européens (ex : cité des palmiers), il y avait aussi des lotissements pour les algériens (ex : cité musulmane avec des maisons à cour ex: quartier de Douirette).
- La création de l'avenue de 11 décembre 1960 qui relie joint-ville à Montpensier.

En 1955, apparurent les premières formes d'habitats collectifs, tandis que parallèlement se poursuivaient la construction d'habitations individuelles (lotissement, HLM de Montpensier, cité de Bananiers, etc.).

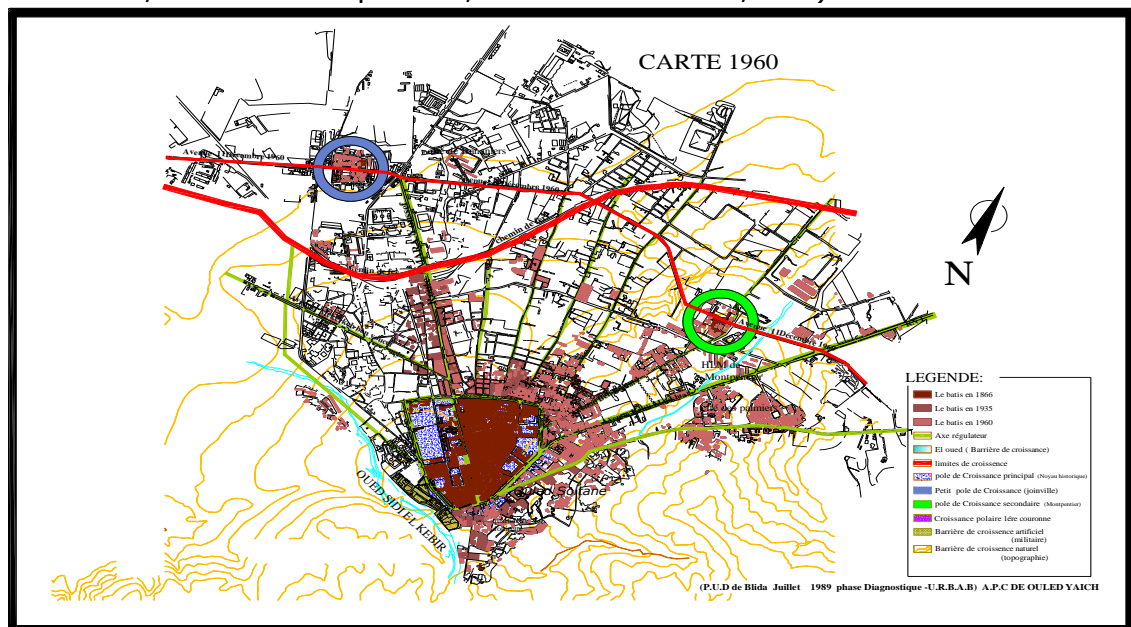


Figure 3.25 : Carte 1960

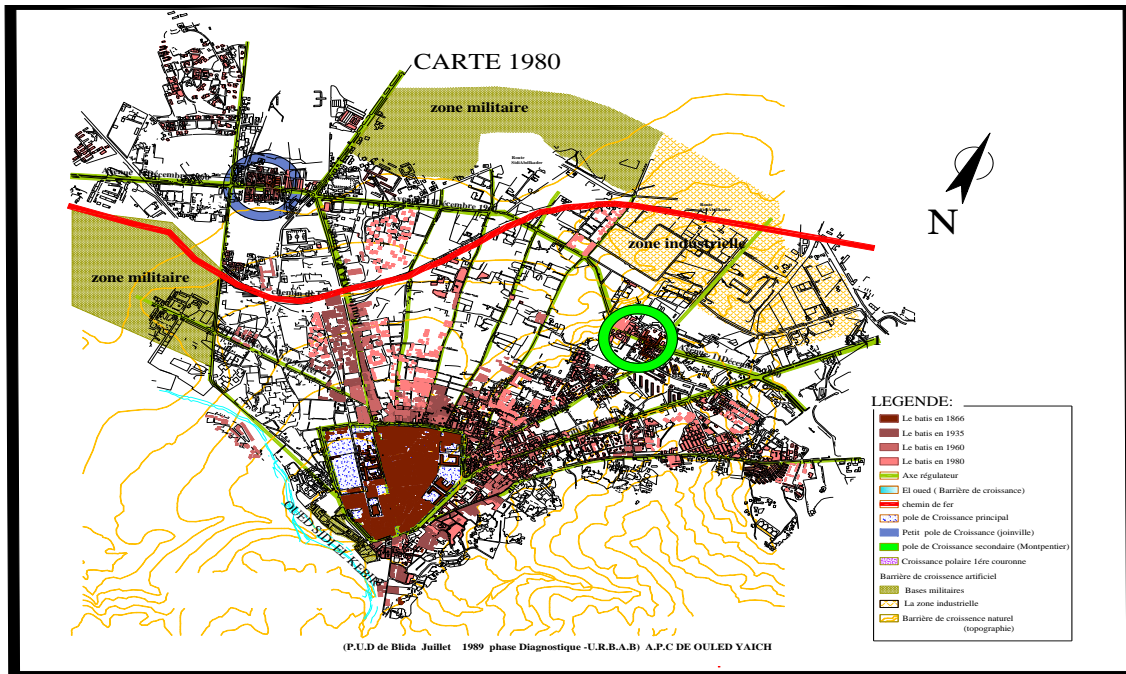


Figure 3.26 : Carte de 1980

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation comme toutes les villes d'Algérie. L'exode rural et l'absence de toute procédure et de lois d'urbanisation ont conduit à une saturation du potentiel existant et une urbanisation incontrôlée par la suite.

Cet essor s'est traduit par un morcellement des terrains agricoles de la Mitidja sous l'effet de la propagation du phénomène des constructions illicites, de même que cela a provoqué la dégradation et la vétusté de l'espace bâti du centre historique qui est dû au mauvais entretien.

En 1975, des grandes opérations de logements sont apparues de type collectif (Ouled-yaich, Sidi Abdelkader...) bien qu'elles soient viabilisées, elles ne sont pas dotées d'équipements d'accompagnements, et surtout leur typologie est inadéquate.

De 1977 à 1987, on note une croissance urbaine qui se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité foncière ; tournant le dos au piémont, elle s'est faite vers le nord.

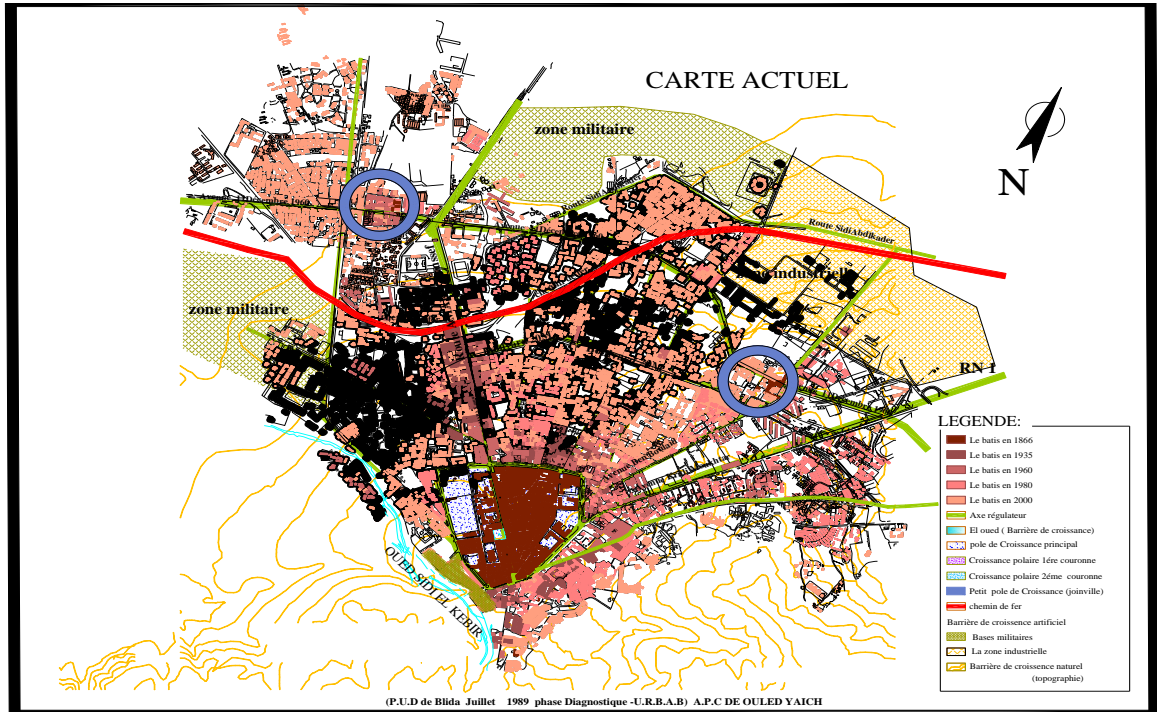


Figure 3.27 : Carte de l'état actuel

Conclusion

Le plus frappant dans l'extension de la ville de Blida est l'orientation qui s'affirme vers le Nord-Est et la plaine de la Mitidja, en direction d'Alger et aux confins de la commune de Beni Mered, du fait des contraintes multiples pentes, terrains militaires.

Cette extension, se fait sous forme d'opérations de grande envergure (zones industrielles, ZHUN, grands équipements,...) alors qu'en direction du piémont, l'extension se fait par des interventions individuelles et également de grandes opérations de ZHUN à Ouled-Yaich.

5. ANALYSE TYPOLOGIQUE

On distingue quatre typologies dans la ville de BLIDA : Précolonial, colonial, 19eme siècle et Post coloniale.

5.1. Typologie précolonial (El Djoun)



Figure 3.28 : plan de situation de la maison

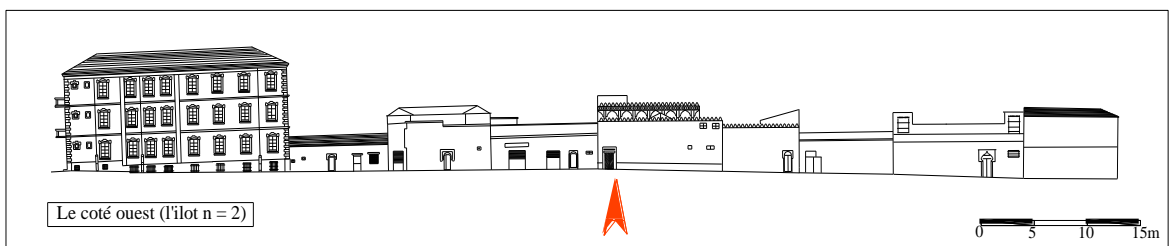


Figure 3.29 : Façade Urbaine le coté Ouest

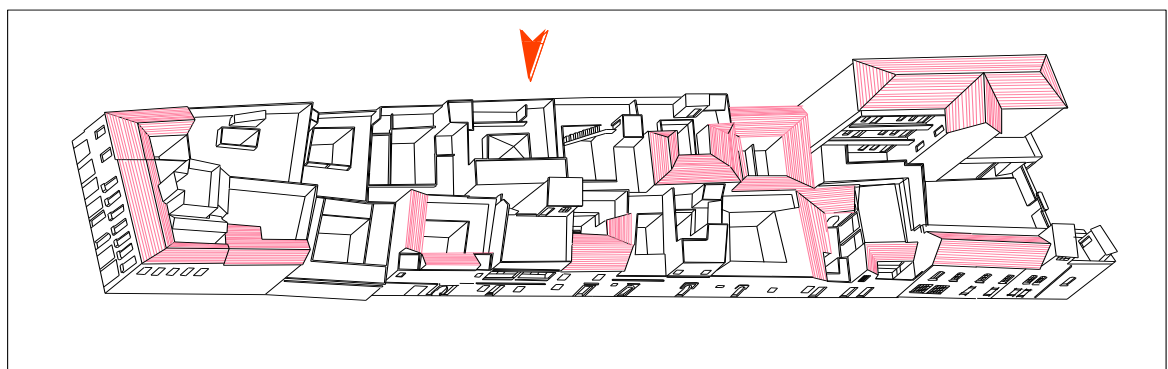


Figure 3.30 : axonométrie

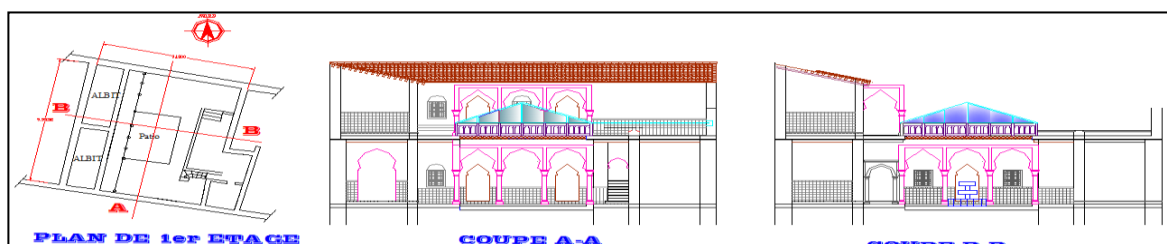


Figure 3.31 : plan 1er étage et les coupes

5.1.1. Description du bâtiment original :

- Usage d'origine : Habitation
- Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
- Nombre de niveaux : RDC + Terrasse + Manzah.

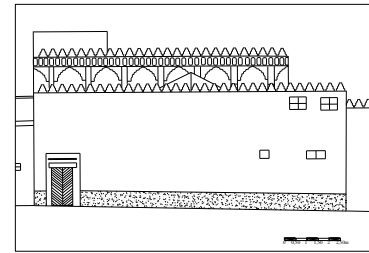


Figure 3.32 : la façade

- Surface totale de la maison : 210m²
- La position de maison Par rapport l'îlot : Maison de rive.
- Mur : Pierre, brique et pisé.
- Plancher : Solives et voliges en bois.
- Toiture : Terrasse plat avec une structure en bois stabilisé à l'aide terre et la chaux
- Revêtement extérieurs : Enduit en chaux.
- Ouverture et élément Cadre en bois.
- Alimentation en eau : Le réseau publique.
- Système d'assainissement : Eaux usées et eaux pluviales : tout à l'égout publique.

5.1.2. Les composantes de la maison traditionnelle:

a-La Skifa (le porche):



Figure 3.33 : plan RDC et photos de la Skifa

b-Le Patio (ouest dar)



Figure 3.34 : Plan RDC et photos de patio

c-La Galerie :

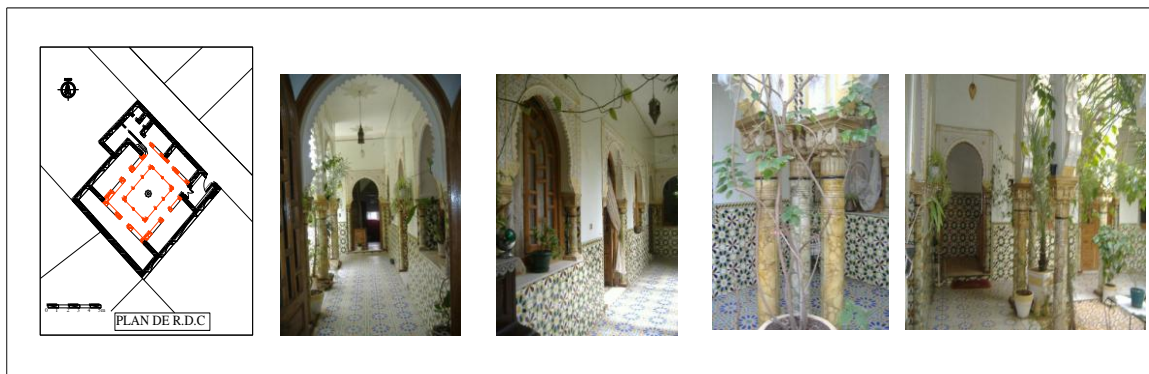


Figure 3.35 : plan RDC et photos de la galerie

d-Ellbeit et Manzah :



Figure 3.36 : plan RDC et photos des chambres

5.1.3. Les caractères et les dimensions de la maison :

- Axe d'entrée : d'angle
- Cour formée sur quatre cotés
- Surface totale de la maison :210m²
- Surface de la cour :66m²
- Largeur sur la voie : 14m
- Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie :15m
- Module donnant sur la rue :2.0m
- Module à droite de l'accès principal :2.5m
- Module en face de l'accès principal : 2.0m
- Module à gauche de l'accès principal 2.0m

5.1.4. Formation des îlots et des parcelles :

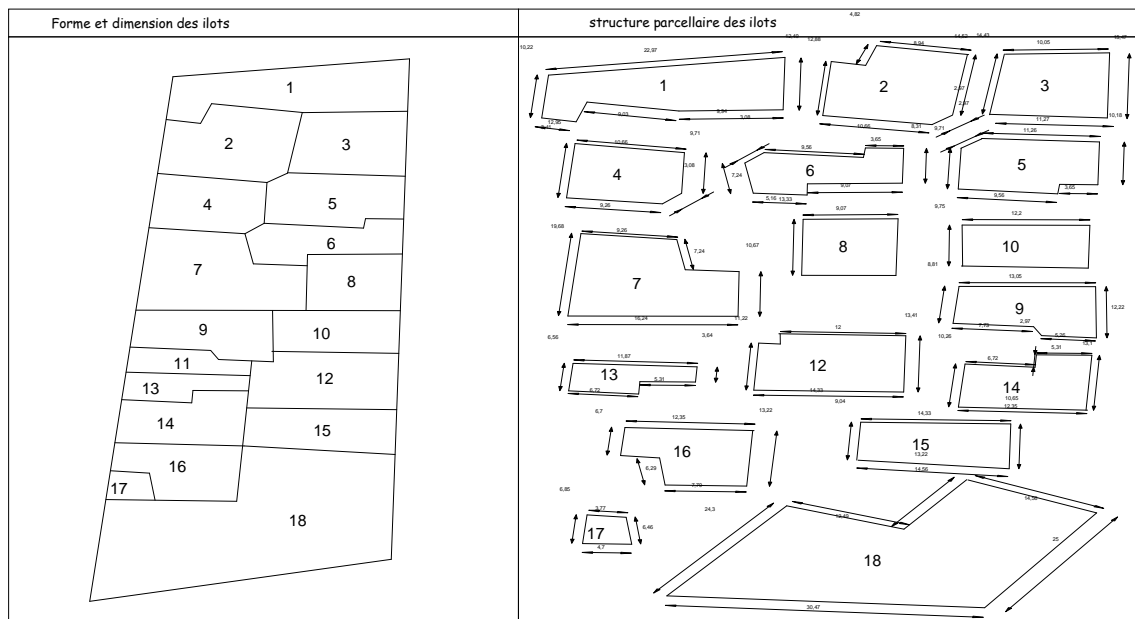


Figure 3.37 : Tableau des formes des îlots et les parcelles

Conclusion

EL DJOUN est desservi à partir des vois qui lui sont périphériques, par des ruelles longitudinales qui le traversent de haut en bas, sans aucune relation entre elles.

Le passage d'une ruelle à une autre, ne peut s'effectuer sans le retour par les vois périphérique, à grande circulation, qui la bordent.

Ces ruelles sont larges de 3 à 4 mètres.

Les ruelles délimitées par des murs percés par quelques portes et petites fenêtres seulement.

Cette structure est définie par les canaux d'irrigation, est constitué de quatre îlots de forme longitudinale étroite (largeur de deux à trois maisons moyennes), orientés du sud-ouest à nord-est.

Le parcellaire est régulier sur la majorité des îlots, l'occupation des parcelles se fait sur les quatre côtés avec une cour centrale.

L'espace de la maison à patio du fait de sa structure possède un caractère multidirectionnel équilibré. Le patio étant l'élément de référence par excellence et le centre de la vie quotidienne sans toutefois être le centre géométrique de la maison, c'est plutôt le centre topologique ordonnateur et distributeur de toutes les liaisons de la maison qu'elles soient internes ou externes.

Cette structure détermine par sa morphologie deux enveloppes :

- Une enveloppe interne : organisant les espaces intérieurs sur la cour.
- Une enveloppe externe : séparant la maison de son environnement extérieur.

La maison à patio assure à la fois, la volonté de groupement tout en garantissant l'indépendance totale de la cellule.

5.2. Typologie coloniale (Douirette)

Notre site se trouve à Douirette, vieux quartier en plein centre de la ville de Blida dans une zone d'habitation individuelle ancienne.

La maison est de style architectural purement Arabe, elle est construite entre 1900 et 1910.

5.2.1. Fiche technique:

La maison est implantée sur une surface de 132.55m².



Figure 3.38 : situation de la maison étudiée

Espace	Surface	Pourcentage
Salon	32.63 m²	24.61 %
Chambre 1	23.05 m²	17.38 %
Chambre 2	22.21 m²	16.75 %
Cuisine	11.03 m²	8.32 %
patio	29.34 m²	22.13 %

Figure 3.39 : Tableau des surfaces des espaces

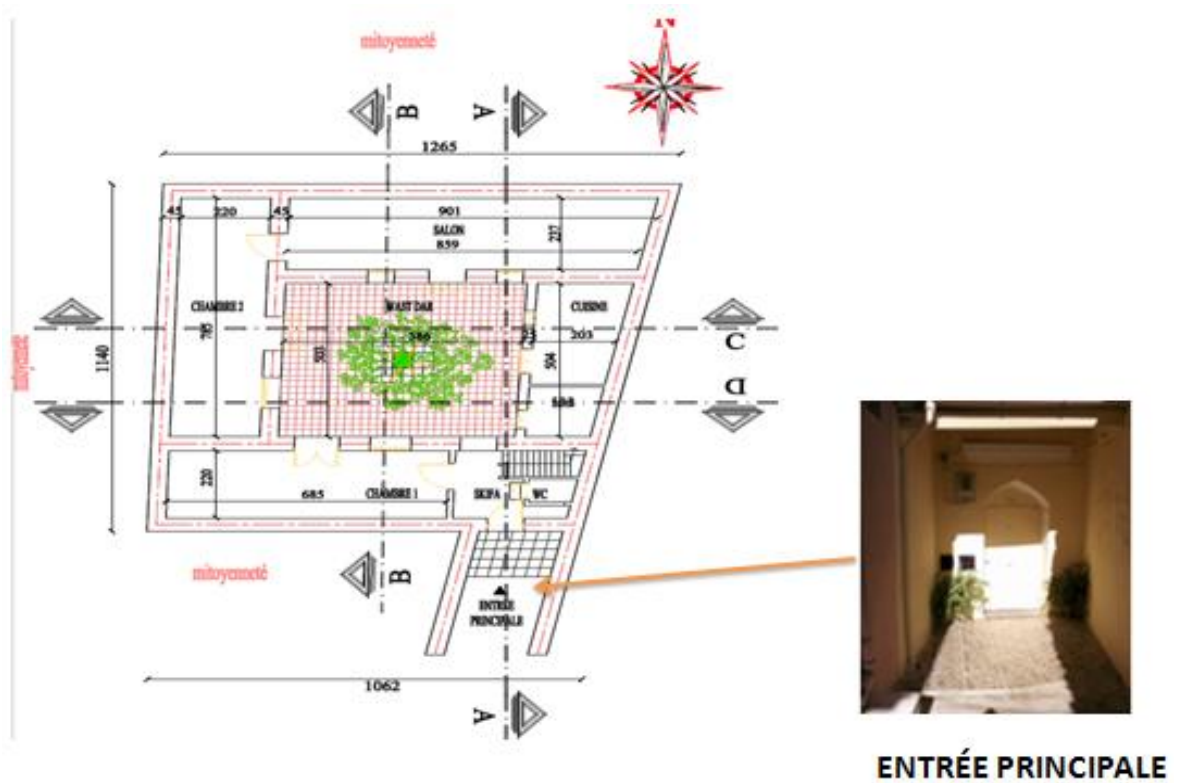


Figure 3.340 : plan de la maison étudiée

5.2.2. Le module de base:

Le module de base de cette maison est de: 2.5 * 6 m.

5.2.3. Les façades

Dans le bâti traditionnel les vraies façades de la maison se trouve à l'intérieur (elle donne sur le patio). Elle est symétrique, régulière et répétitive.



Figure 3.41 : Coupe A-A

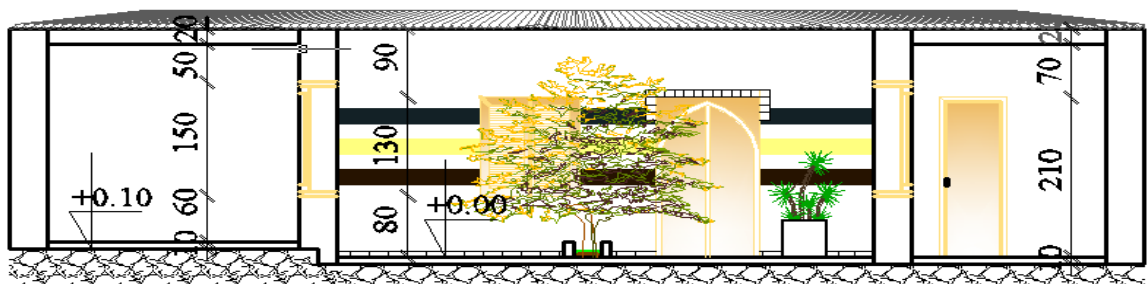


Figure 3.42 : Coupe B-B

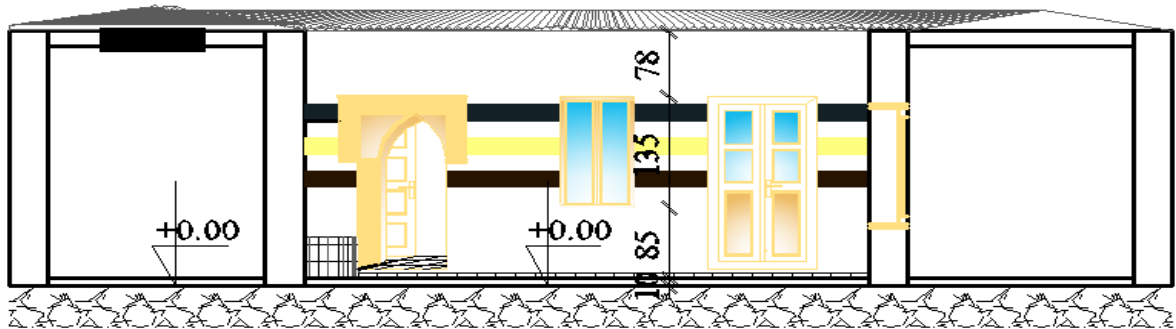


Figure 3.43 : Coupe C-C

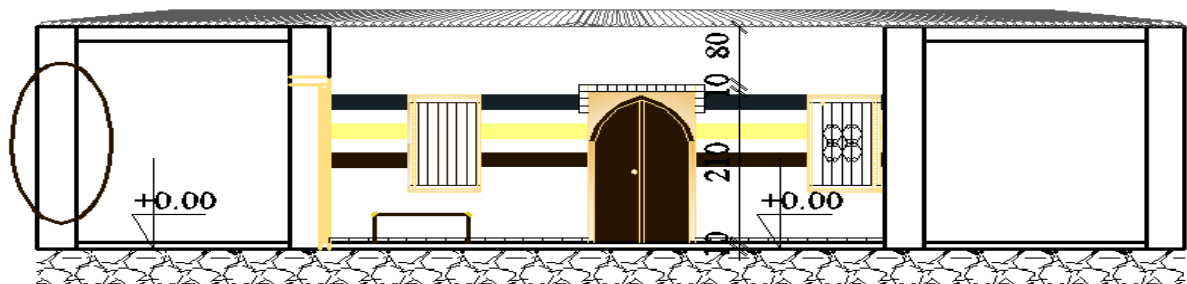


Figure 3.44 : Coupe D-D

5.2.4 Analyse spatiale:

Cette Maison (Maison a patio) est une variante de la maison à cour, et en mitoyenneté, accolée de toute part aux limites de la parcelle.

La maison s'articule avec l'espace urbain par une succession d'espace tampon hiérarchisés qui se trouvent à différentes échelles: Le passage de la ruelle à la maison se fait par:

a-Skifa: qui est un espace de transition surélevé par apport au niveau de la rue, elle constitue le seuil de la maison et joue le rôle d'accueil et d'échange.

b-Le Patio: la pièce la plus importante de la maison, il est le centre renforcé par son caractère multifonctionnel utilisé aux activités

domestiques et aux réunions familiales, l'espace sacré ouvert sur le ciel, il permet ainsi l'aération et l'éclairage.

La circulation horizontale est assurée par un ensemble des dégagements centraux qui organisent les espaces (organisation centralisée).

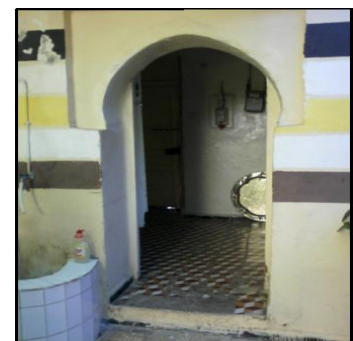


Figure 3.45 : Vue sur la Skifa

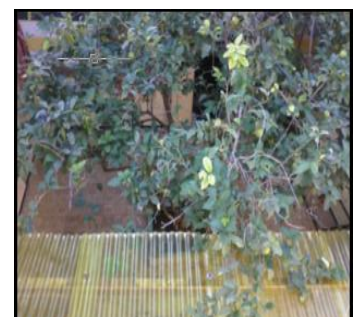


Figure 3.46 : Vue sur le Patio

L'articulation verticale est assurée par un escalier situé généralement à proximité de la Skifa.

5.2.4 CARACTERISTIQUE TECHNICO-CONSTRUCTIVES:

- mur porteur en pierres, argile et brique de terre cuite, d'une épaisseur qui varie entre 45cm à 50cm.
- plancher composé de rondins de bois d'une longueur de 2.5m, sur lequel s'ajoute des planches en bois et une couche de terre mélangée avec de petites pierres le tout enduit avec de l'argile.



Figure 3.47 : Mur

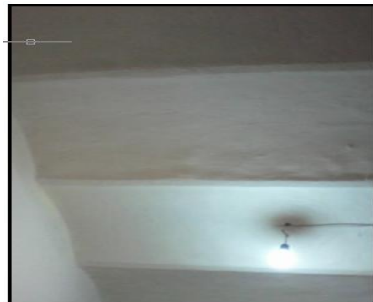


Figure 3.48 : Plancher



Figure 3.49 : Escalier

5.3. Typologie de 19ème siècle (place du 1er novembre)

5.3.1. Situation:

La place du 1er novembre se situe au centre du noyau historique de la ville de Blida à l'intersection des deux axes structurants (axe sud-nord et axe est-ouest).

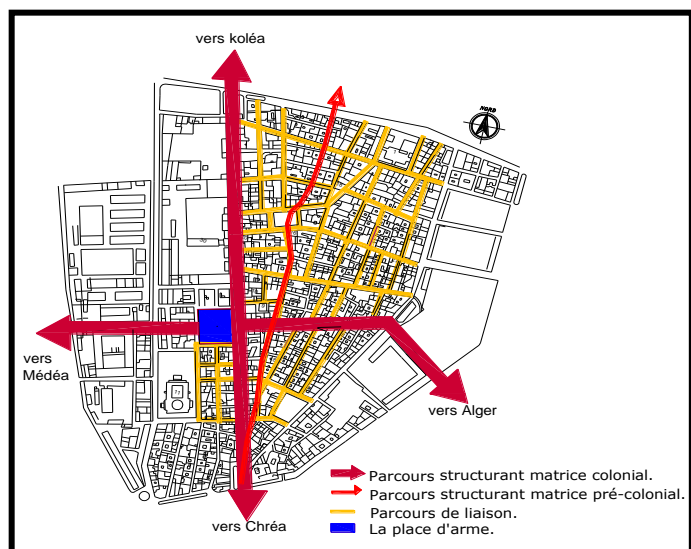


Figure 3.50: plan de situation de place du 1er novembre

5.3.2. L'évolution historique de la place de 1er novembre

a-La période turc :

Au période turque ; la place de mosquée Sidi El kebir représente le centre de la ville traditionnelle ; qui regroupe la mosquée ; Medersa four et hammam ; et est liée directement au souk.

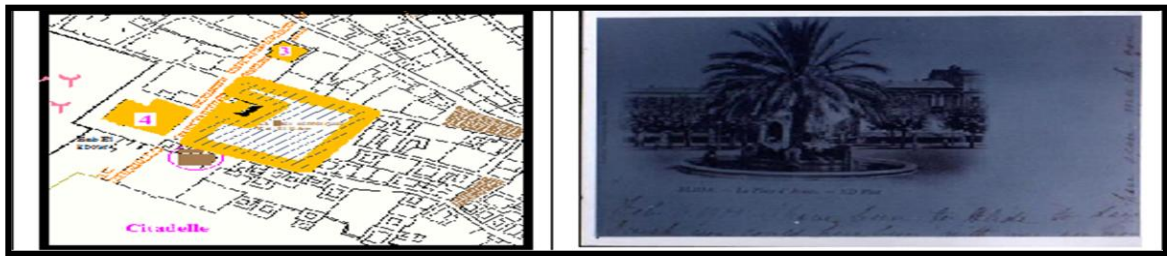


Figure 3.51 : plan de place du 1er novembre (période turc)

b-Cadastre1842 :

La démolition de la mosquée de Sidi El kbir, juste après l'occupation de l'armée française et l'affectation de leur placette à la place d'arme. la place d'arme destinée à l'origine comme son l'indique à la Parade militaire qui démontre la Puissance du colonisateur et au même temps constitue l'espace convergence de la ville de Blida. L'armée française travailla à remodeler l'espace urbain en superposant une trame en damiers et respectant la forme d'éventail de la ville traditionnelle.

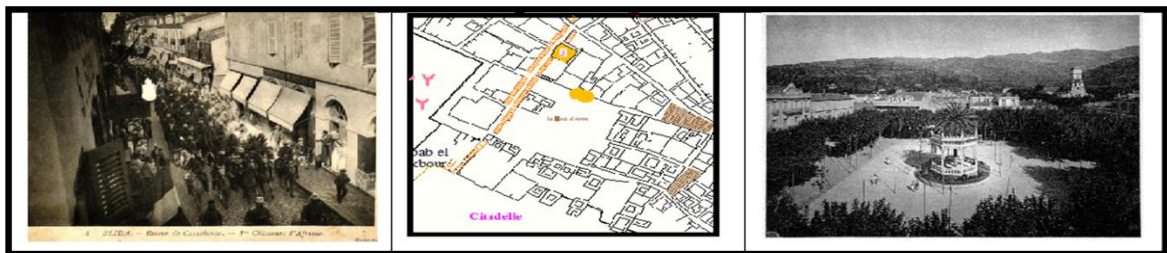


Figure 3.52 : plan de place du 1er novembre 1842

c-Cadastre1866 :

La création de deux axes centralisant tel que le point d'intersection de deux axes centralisant est positionné à la place d'armes. Le traçage de ces deux axes a été fait relativement à la structure de la veille ville :

- l'axe longitudinal (boulevard l'Aichi ex Trumelet) est juxtaposé à la rue Abd Ellah.
- L'axe transversal (la rue Alger ex Des Martyrs) est Juxtaposé à la rue de souk.



Figure 3.53 : plan de place du 1er novembre 1866

d-Cadastre1935 :

Par conséquent la place d'arme était le centre du pouvoir européen entourée d'immeubles à arcades plantée d'arbres, deux kiosque en face de la rue d'Alger de nombreux cafés y installèrent leurs terrasse, un théâtre y fut construit, ainsi que les premiers bâtiments public de la ville. Le raccordement avec la placette de l'église par un parcours longitudinale, qui laisse une relation visuelle directe avec le minaret gigantesque de l'église.

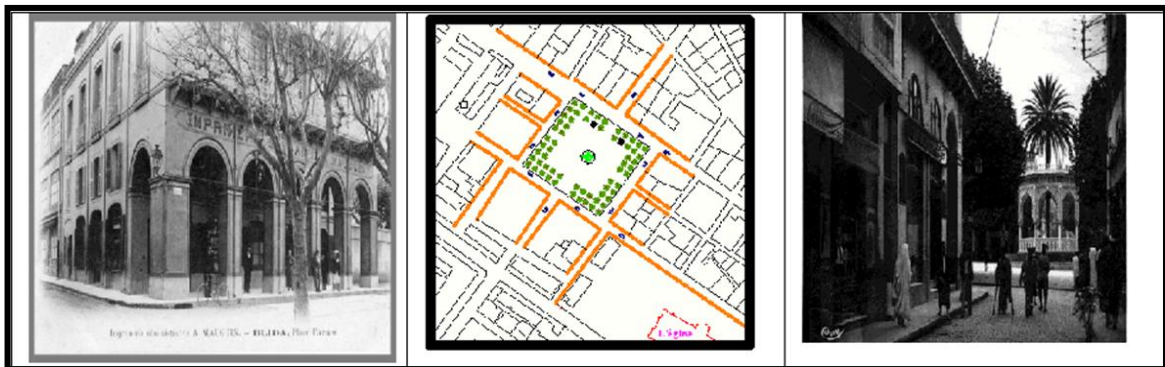


Figure 3.54 : plan de place du 1er novembre 1935

e-L'état actuel :

Après l'indépendance la place d'arme a été renommée a la place de 1er novembre. La place n'a subi aucun transformation jusqu'à nos jours.

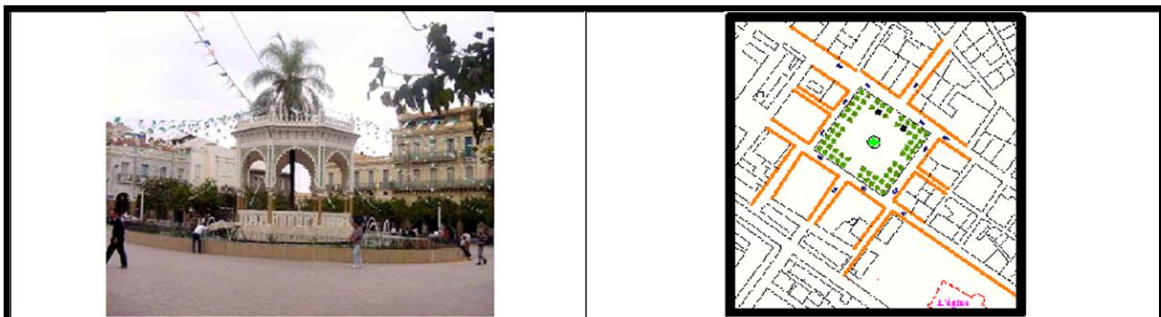


Figure 3.55 : plan de place du 1er novembre

5.3.3. La formation des îlots et du parcellaire :

Les îlots qui entourent la place du 1er novembre ont des formes rectangulaires et trapézoïdales de 30 m de largeur, chaque un de ces îlots constitue au minimum par deux parcelles.

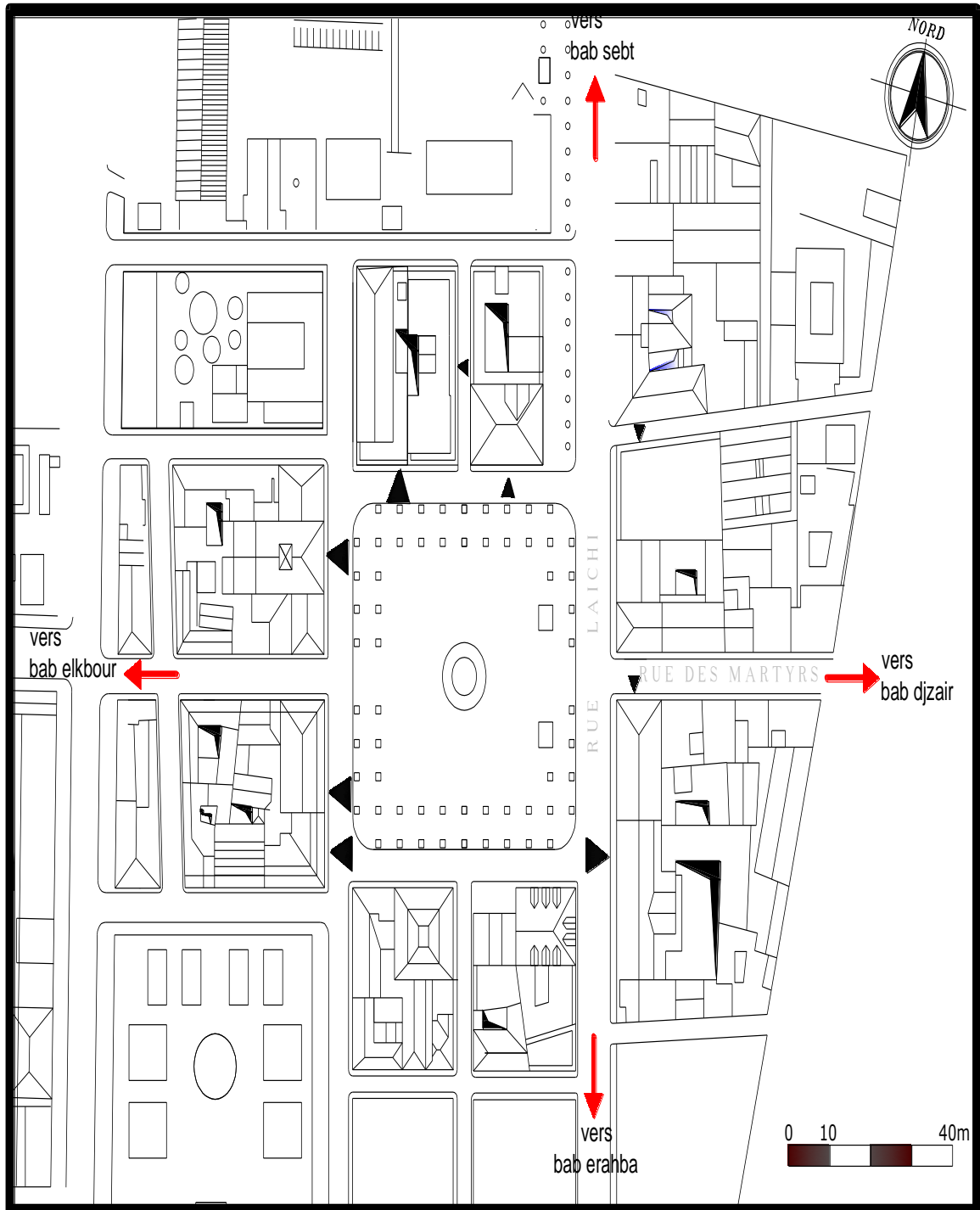


Figure 3.56 : plan de masse de place du 1er novembre

5.3.4. Dimensionnement des ilots :

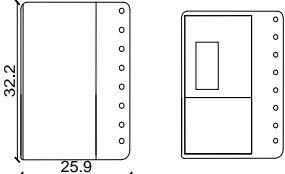
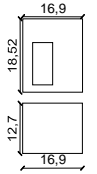
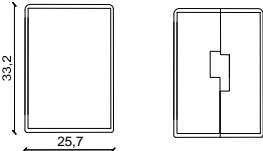
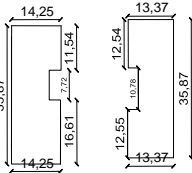
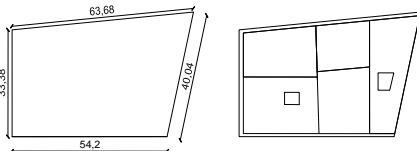
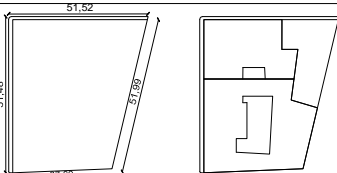
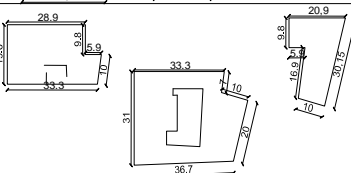

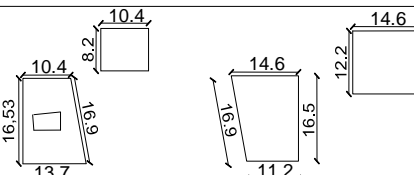
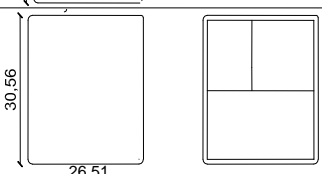
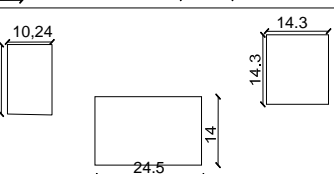

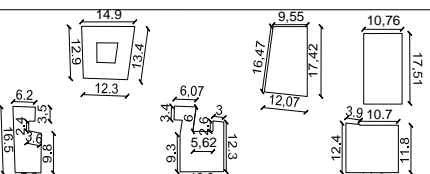
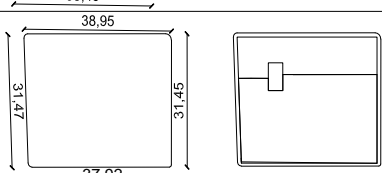
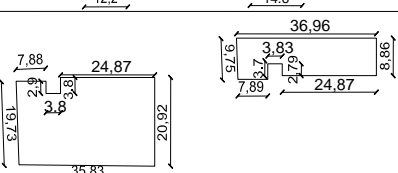
Forme et dimension des ilots	Structure parcelaire des ilots
	
	
	
	
	
	
	
	

Figure 3.57 : document fait par les auteurs d'après le tableau, mise en évidence des parcelles de la ville de Blida

5.3.5. Analyse de façade :

Les façades qui entourent la place sont de style du 19ème siècle

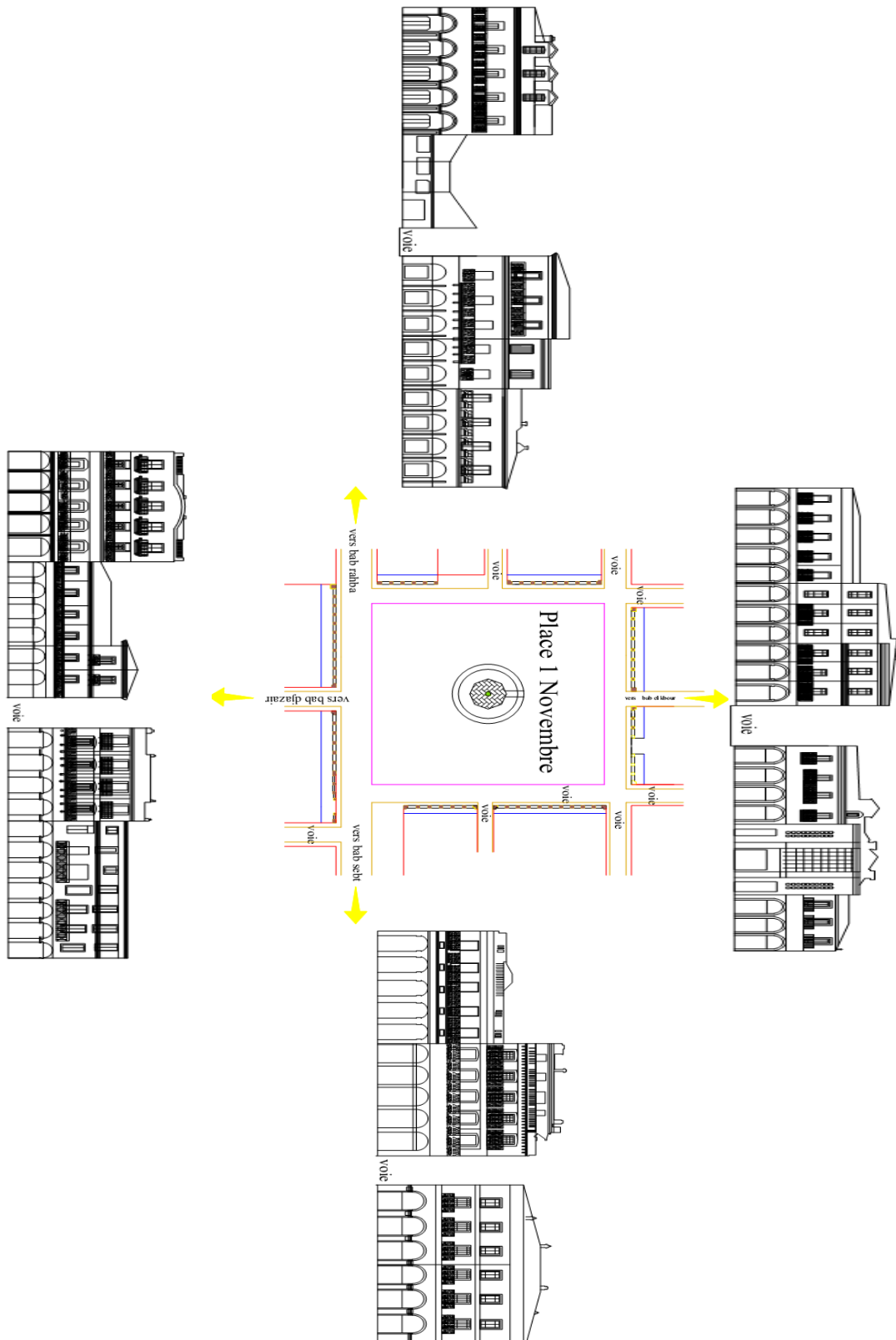
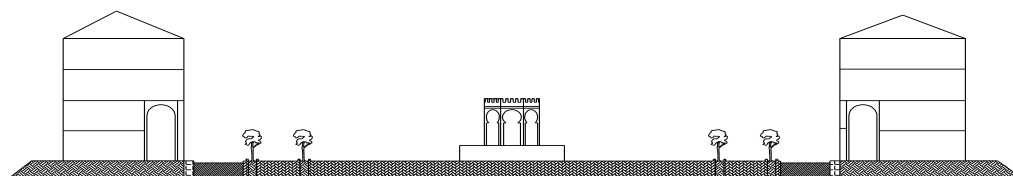


Figure 3.58 : les façades qui entourent la place



Coupe longitudinal

Figure 3.59 : coupe sur la place

On remarque à place du 1er novembre que le traitement du soubassement est idem de toute les parois qui constitue et crée et s'aligne au non bâtis ainsi qu'il y a une continuité de parcours à travers les arcades et la mixité fonctionnelle dans les mêmes bâtiments crée la continuité de la ville alors on remarque que le soubassement c'est une articulation bidimensionnelle et fonctionnelle.

5.3.6. Matériaux de construction :

Matériaux	Origine	Taille	Nature	Désignation	Echantillon
La pierre	local	Carré ou rectangulaire Petite taille utilisé dans la décoration de la pierre sculpté	Calcaire	Structure et maçonnerie	
Le bois	local	Des plaques rectangulaires de différente dimension	Bois rouge	Fenêtre porte porte fenêtre et aussi la décoration	
Le fer	Local et importation	Grand taille décoration en fer forger	métal	Balcon, décoration et rompe	
Béton armé	local	Ossature forme et taille spécial	Composite (Ciment sable, mortier, eau)	Structure, mur porteur, vole	
Le marbre	Local et importation	Carré, rectangulaire	Calcaire	Mur arc voute et le sol dans le patio	
Le stuc le gypse et le faïence	Local	Rond, ovale	Plâtre ciment blanc	Décoration ornement chapiteaux	

Figure 3.60 : tableau des matériaux de construction

5.3.7. Maison du 19eme siècle : type collectif

<p><u>Fiche descriptive</u></p>	<p><u>Exemple:</u> immeuble en face place du 1^{er} novembre</p>
<p><u>Situation:</u> L'immeuble est située au centre historique de la ville de Blida en face la place du 1^{er} novembre</p>	
<p><u>Orientation:</u> <i>Cellule A :</i> Les façades sont orientées au sud et ouest <i>Cellule B :</i> Les façades sont orientées au nord et ouest</p>	
<p><u>superficie:</u> <i>Cellule A :</i> La superficie de la maison est de 164.16 m² <i>Cellule B :</i> La superficie de la maison est de 125.5 m²</p>	
<p><u>-Espaces et dimensions: Cellule A</u> - chambre 1: 5.5 *5.4= 29.7 m² - chambre 2: 5.5 *5.4= 29.7 m² - chambre 3: 5.5 *3= 16.5 m² -séjour : 43.7m² -cuisine : 3.5*2.5=8.75m² -salle de bain : 1.6*1.6=2.56m² -WC : 1.9m²</p>	<p><u>-Espaces et dimensions: Cellule B</u> - chambre 1: 3.55 *4.5= 15.60m² - chambre 2: 3.2 *3.75= 12 m² - chambre 3: 4.8 *3.7= 17.76 m² -séjour : 6.5*3.2=20.8m² -cuisine : 3.5*2.9=10.15m² -débarras :3.5*2.7=9.45m² -salle de bain : 2.4*2.9=7m² -WC : 1*1.5=1.5m²</p>
<p style="text-align: center;">2^{ème} étage</p>	

Conclusion

D'après notre études de la partie historique depuis l'arrivée des andalouse jusqu'à la période colonial et l'étude descriptif de la placette en conclue que l'espace public ou la placette (toute) est une place dont les trace de la période colonial domine son architecture et ces principes de distribution et ces caractères.

Une dominance de la période colonial s'affirme dans le style architectural et la simplicité et régularité dans le traitement des façades et manque de décoration .l'utilisation des matériaux (fer et du béton armé) avec une division régulière dans le système viaire et pars la suite des ilots et la formes des édifices qui entoure la placette.

Une harmonie et une homogénéité très apparente de la placette avec les édifices qui l'entoure qui fait référence au style unique et uniforme de la placette qui est le style néoclassique.

La placette représente le centre du noyau historique de la ville de Blida c'un des endroits référentielle du patrimoine à sauvegarder.

5.4. Typologie Post coloniale(Montpensier)

Montpensier sont des logements social destiné à remédier à la dégradation du habitat causée par les guerres et à améliorer les conditions de logement.

Apparition de l'ilot barre

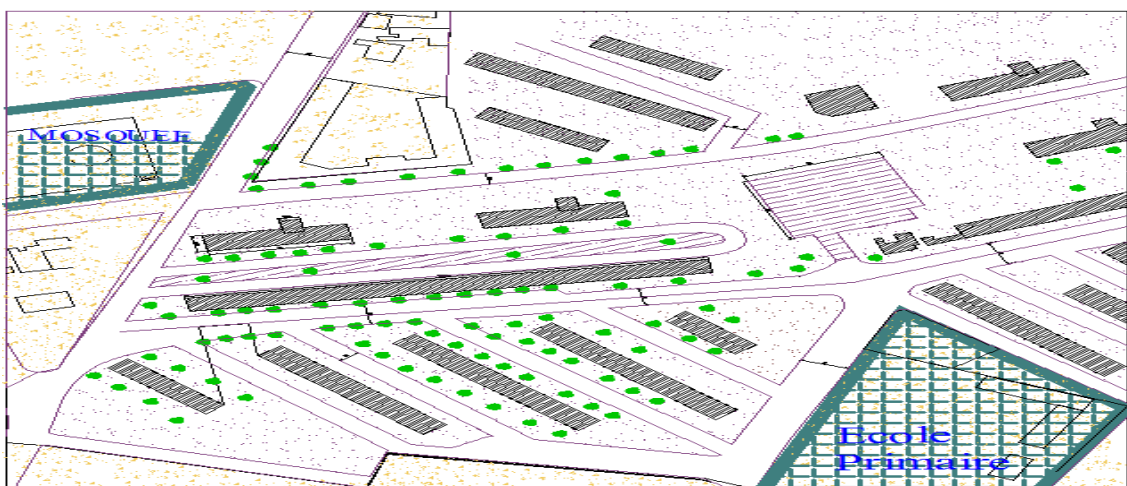


Figure 3.61 : Plan de masse

On remarque l'apparition de l'ilot barre el les voies sont larges.

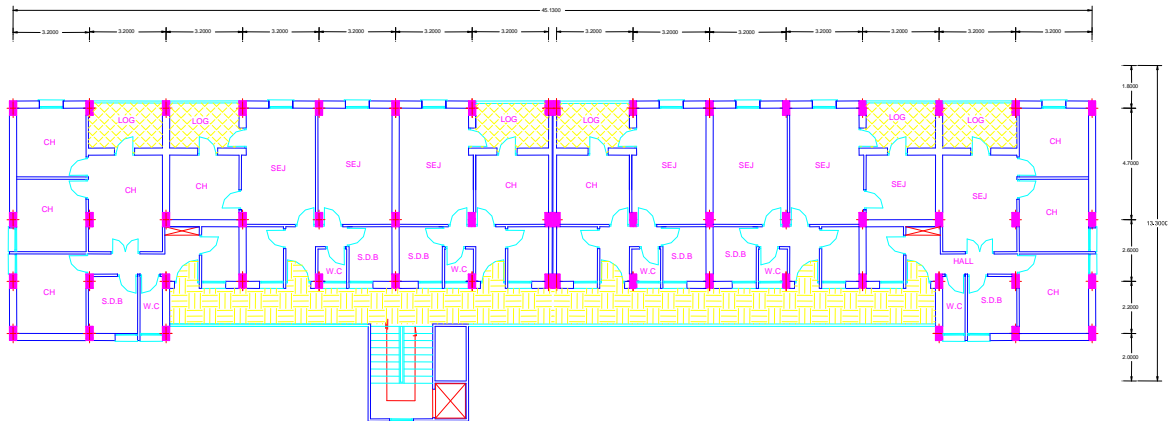


Figure 3.62 : Plan d'étage R+9



Figure 3.63: photo de



Figure 3.64 : le Parking



Figure 3.65 : Quartier

Cas d'étude

montpensier

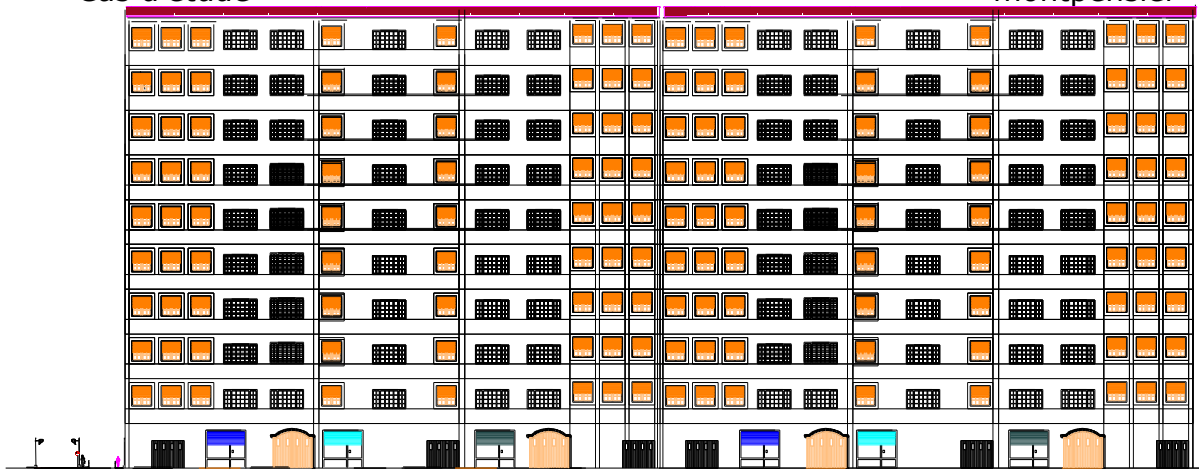


Figure 3.66 Façade de cas d'étude

On remarque :

- hauteur importante de bâti.
- faible occupation de sol avec une densité verticale forte.
- construction et installation technique simple.
- les fenêtres en bande et manque de décoration.
- la cage d'escalier à l'extérieur.

5.4.1. Forme et dimension des ilots

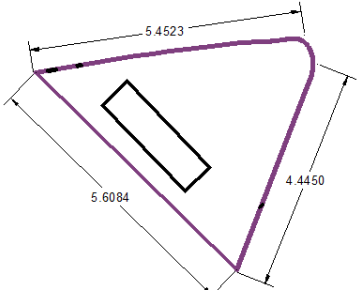
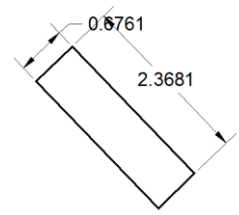
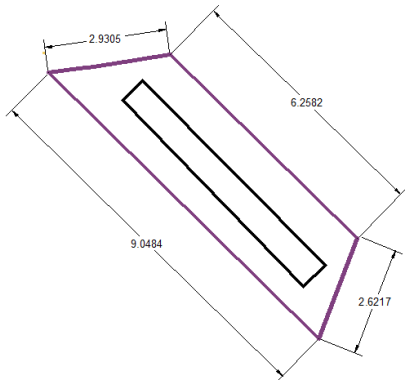
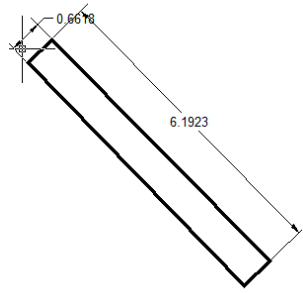
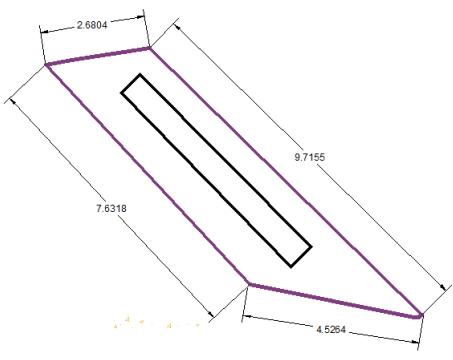
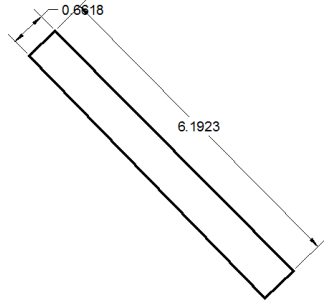
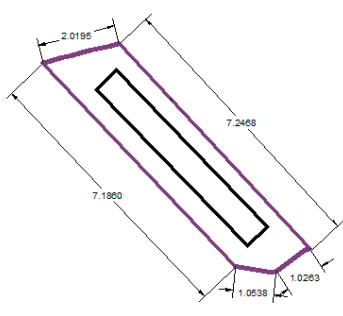
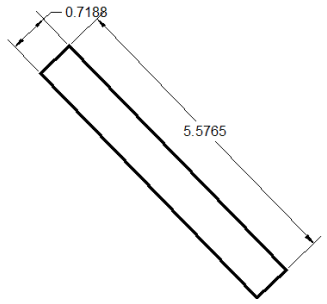
Forme et dimension des ilots	Forme et dimension des parcelles
	
	
	
	

Figure 3.67 : tableau des formes des ilots et des parcelles

6. L'AIRE D'INTERVENTION

6.1. Présentation de l'aire d'étude

Notre périmètre d'étude constitue le noyau originel et historique de la ville de Blida (POS1) d'une superficie de 57 hectares.

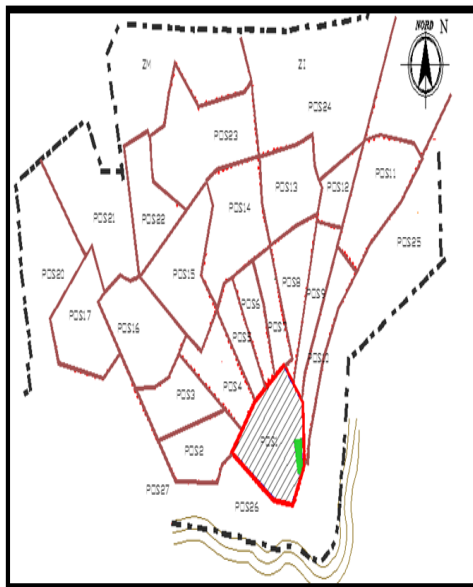


Figure 3.68 : Situation de POS1 (L'aire d'étude)



- Légende
- Boulevard ARBI Tbessi
 - Boulevard HOUARI Mahfoud
 - Boulevard takarli
 - Boulevard el Qouds
 - Boulevard guessab

Figure 3.69 : Délimitation de POS1

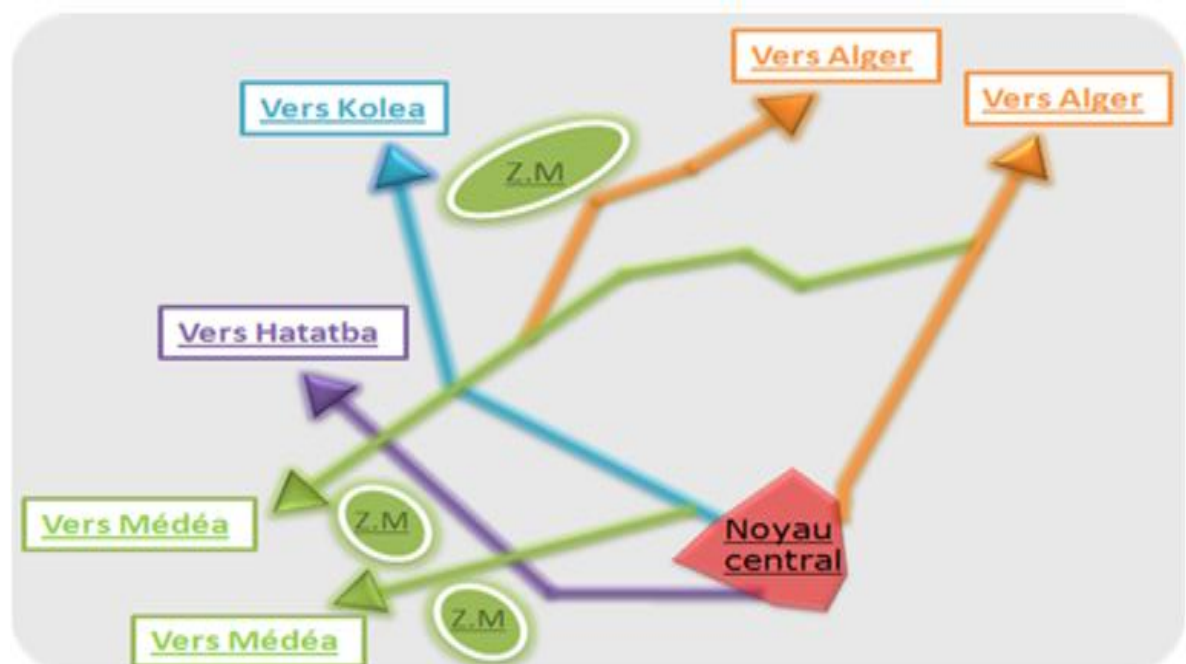


Figure 3.70 : La situation de l'aire d'intervention (POS1) à l'échelle territoriale

Ce noyau se trouve au carrefour des axes importants structurants de la ville : Les routes nationales N° : 1, 29, 69 et 37, Situé en plein cœur de la ville.

Il est composé de 103 ilots.

Le présent règlement doit fixer les règles applicables pour chaque ilot inclus dans le périmètre d'étude tel qu'il définit dans l'article 1.6 si dessous.

A cet effet selon l'article 33 section 3 de la loi 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme.

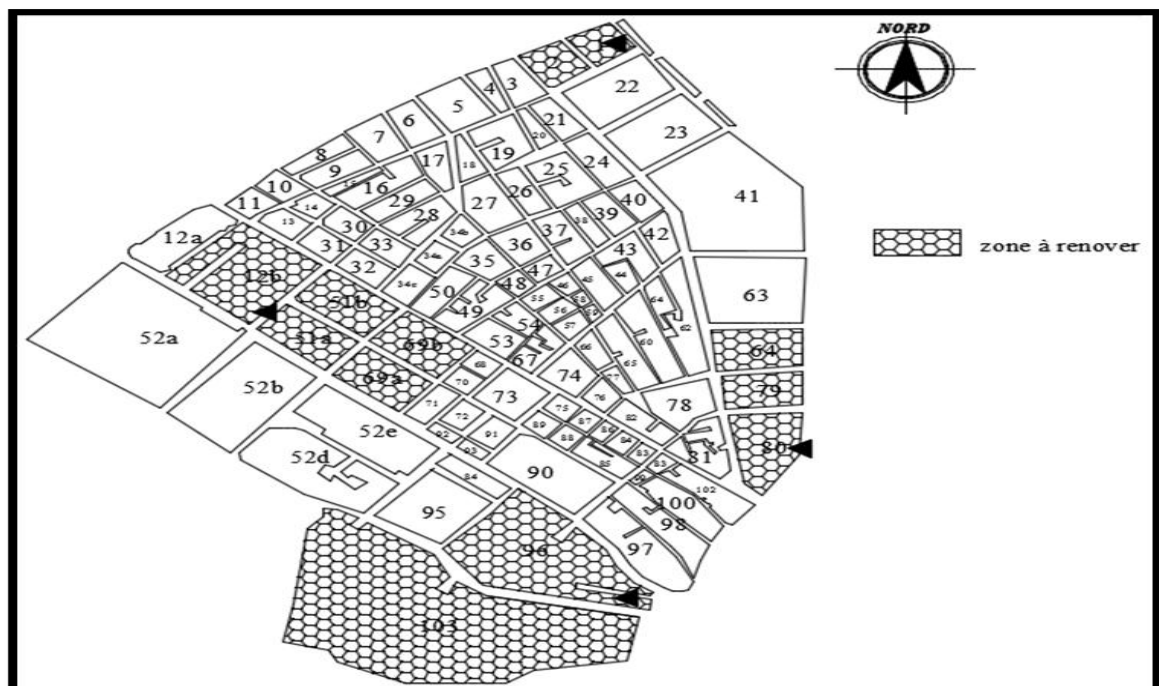


Figure 3.71 : Les zones d'intervention au niveau du pos de centre-ville de Blida

6.2. Dispositions communes du pos

La zone d'étude est concernée par principalement trois interventions urbaines principales :

- La rénovation concerne les ilots occupés par les militaires la sureté urbaine et certains ilots qui présentent un état de dégradation avancé.
- La réhabilitation concerne une grande partie des constructions anciennes.
- La restauration touche certain édifices très anciens appartenant à l'époque ottomane comme la mosquée Hanafite et la mosquée Ben Saadoune, le hammam Boualem Bacha Agha qui sont classés comme patrimoine national

Elle concerne aussi certaines demeures prestigieuses situées au quartier El Djoun et des édifices moresques de l'époque coloniale.

6.3. Les interventions concernant l'organisation de circulation Voiries, accès et stationnement

L'étude de POS a proposé la création de nouvelle voie mécanique et l'élargissement des autres ainsi que le réaménagement des voies piétonnes :

- Les voies à créer : la voie qui relie le Boulevard El Qods avec Boulevard Mahdjoub.
- Les voies à élargir : la rue Souidani situé le long du projet de la remonte.
- Les voies piétonne a réaménagé : sont les voies qui pénètrent dans le tissu ancien ou se concentre les activités commercial, ces voies sont : rues de la FAYETTE, rues des MARTYRS, rue KADDOUR BEL KACEM, rus BOU RAS, rue ALI BERZALI et rue AISSAT IDIR. D'autre voie seront créée au niveau de projet urbain.
- Le stationnement : L'étude de POS a proposé plusieurs parkings Souterrains au niveau des ilots a rénové : ilot 1, 2, 64, 79, 80, 51a ,51b ,69a et 69b.

6.4. Les équipements

On remarque l'existence de certains équipements structurants se situant sur des voies centralisées.

Il est à noter qu'ils ne sont plus suffisants, l'implantation d'autres équipements auraient pu rendre les quartiers plus vivants et plus fonctionnels.

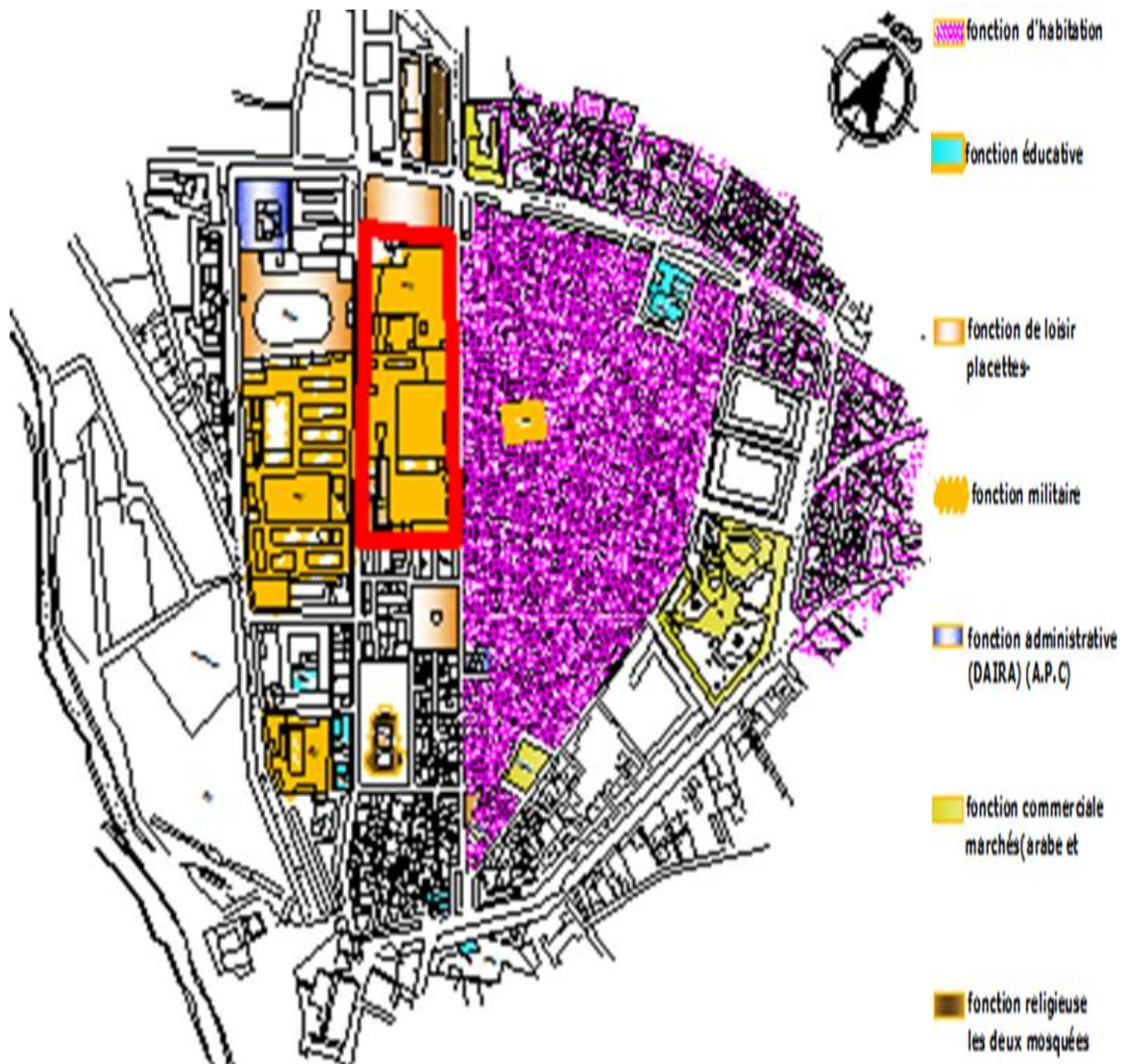


Figure 3.72 : La carte des équipements

6.5 Etude de Gabarit

6.5.1. Rapport nombre de niveaux par rapport à l'îlot :

Au niveau des angles de l'îlot on trouve généralement un nombre plus important de niveaux qu'en rive, et au centre se trouvent les édifices les plus bas.

6.5.2. Rapport nombre de niveaux par rapport aux voies

Il existe une certaine dépendance entre le nombre de niveaux et l'importance des voies de telle sorte que sur les voies les plus importantes (Voies primaires) on trouve un nombre de niveau important.

6.5.3. Rapport nombre de niveaux par rapport au concept de centralité-périphérie :

Après l'établissement de la carte illustrant le gabarit au niveau de la ville intra-muros, on remarque qu'au niveau du centre ville il existe un gabarit plus important que celui existant à la périphérie.

6.5.4. Synthèse :

Le gabarit est important dans les parties où s'est faite la restructuration française (place du 1er Novembre et le long des deux axes primaires), tel qu'il est moins important dans le reste de la ville intra-muros.

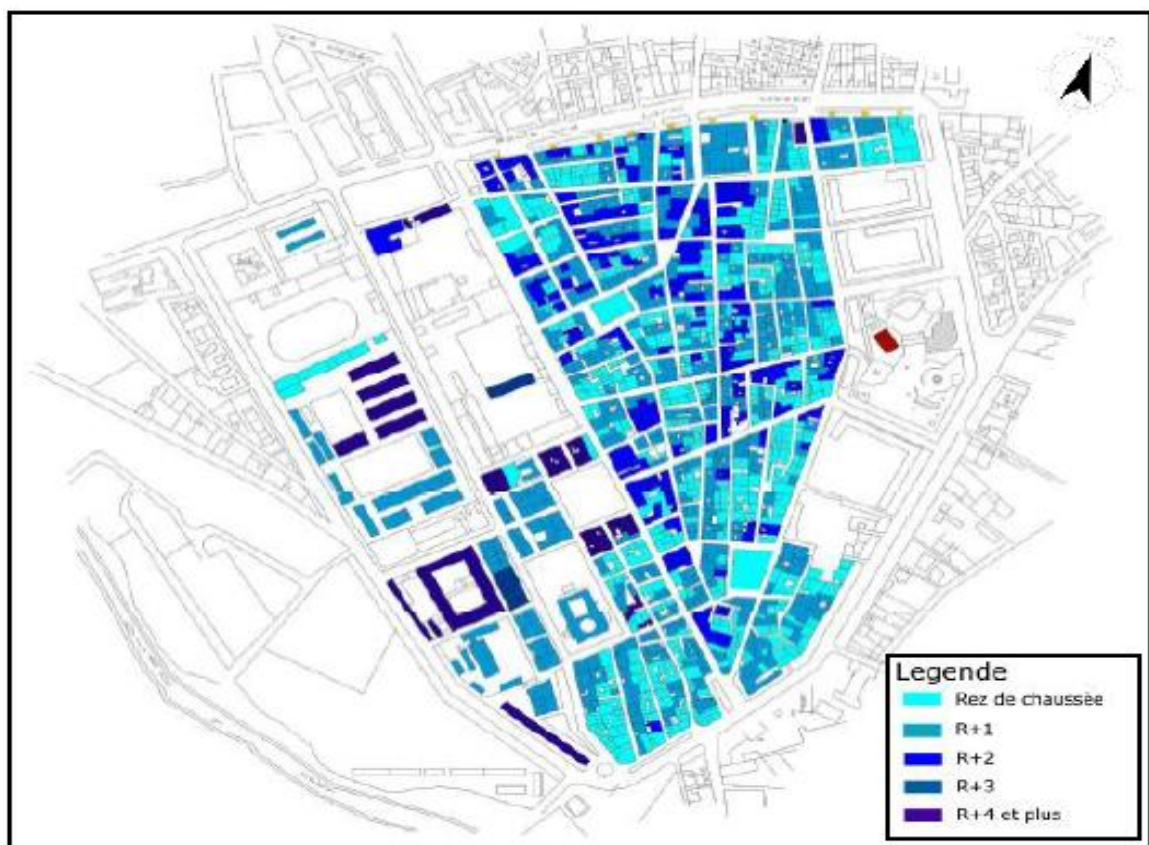


Figure 3.73 : la carte des gabarits

6.6. Etude de l'état du bâti

L'état du bâti est en relation analogique avec le processus historique c'est à dire que les constructions en mauvais état sont généralement dispersées dans les quartiers qui datent de l'époque andalouse et précoloniale, celles de moyen état datent de l'époque coloniale, celles qui sont en bon état sont de l'époque Postcoloniale et actuelle.

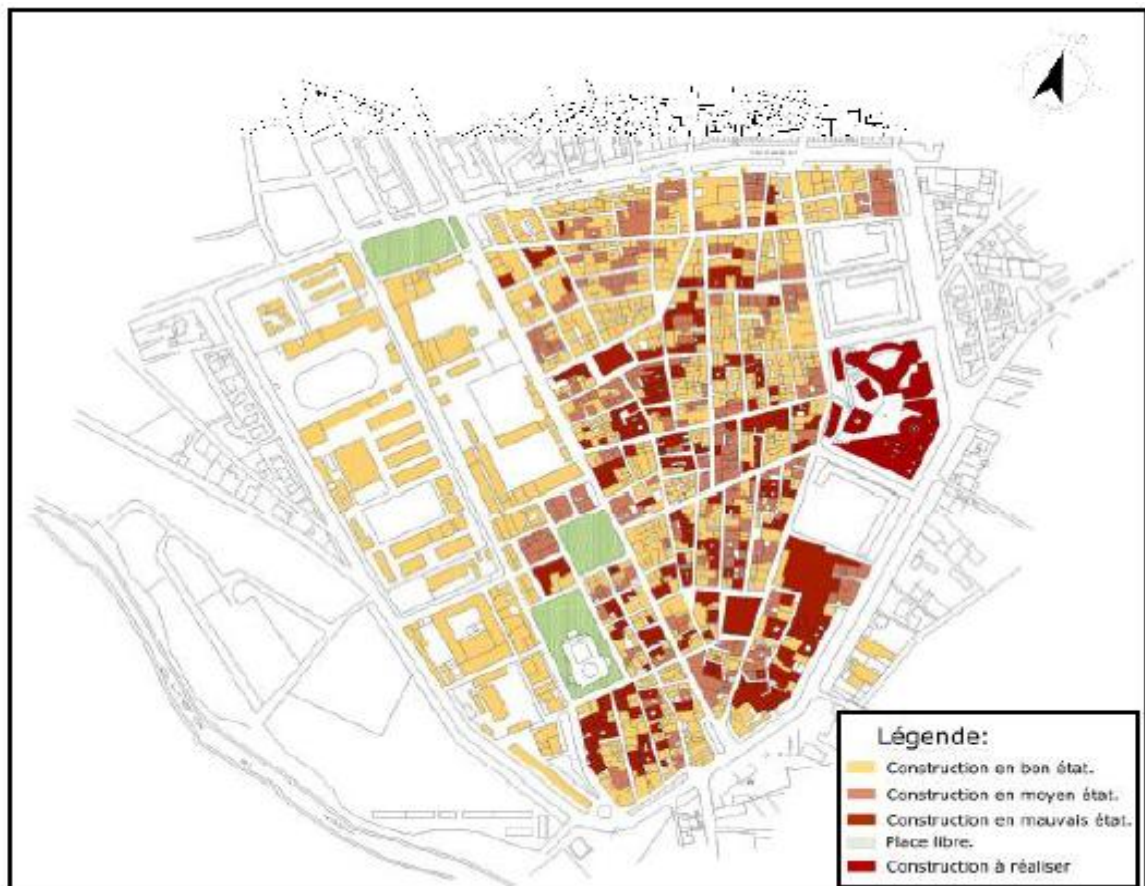


Figure 3.74 : carte de l'état de bâti

6.7. choix du site

Le choix de notre terrain a été fait par rapport à sa position dans le noyau historique de Blida, plus précisément sur le quartier de Bab el Rahba, par sa position il est à proximité d'un axe très important (boulevard Takarli) reliant Blida à sa périphérie.

6.8. Analyse du site d'intervention

Dans notre étude, Notre intervention est sur les ilots n° 64, 79, 80, selon le découpage du POS juillet 2003 du centre ville de Blida.

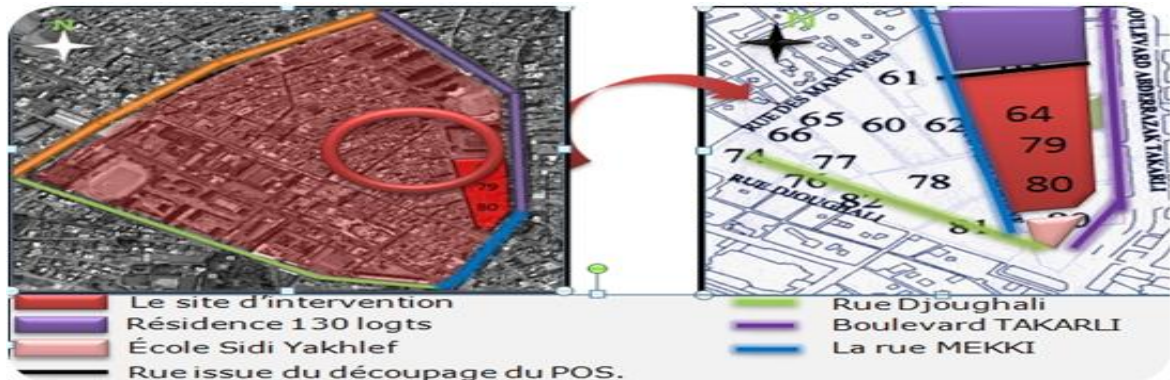


Figure 3.75 : le site d'intervention

6.8.1. Superficie et Morphologie de site :

Notre terrain est d'une superficie de 1.9134HA.

L'ensemble des ilots présent une légère pente de 3% Sud-Nord qui permet de la considérer comme un terrain plat.

6.8.2. Accessibilité du terrain :

Notre terrain est bien encadré par la rue Mekki a l'ouest et boulevard Takarli a l'est.



Figure3.76 : boulevard Takarli



Figure 3.77 : Rue Mekki

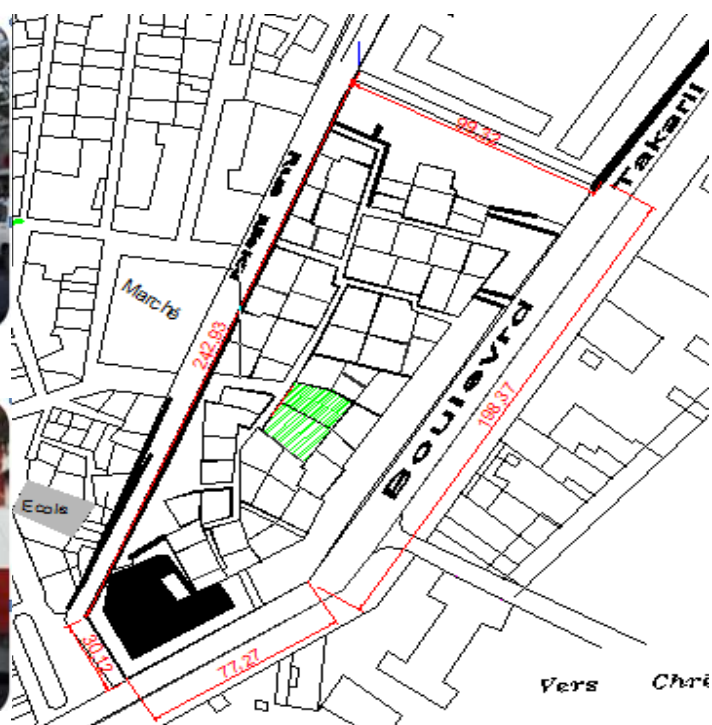
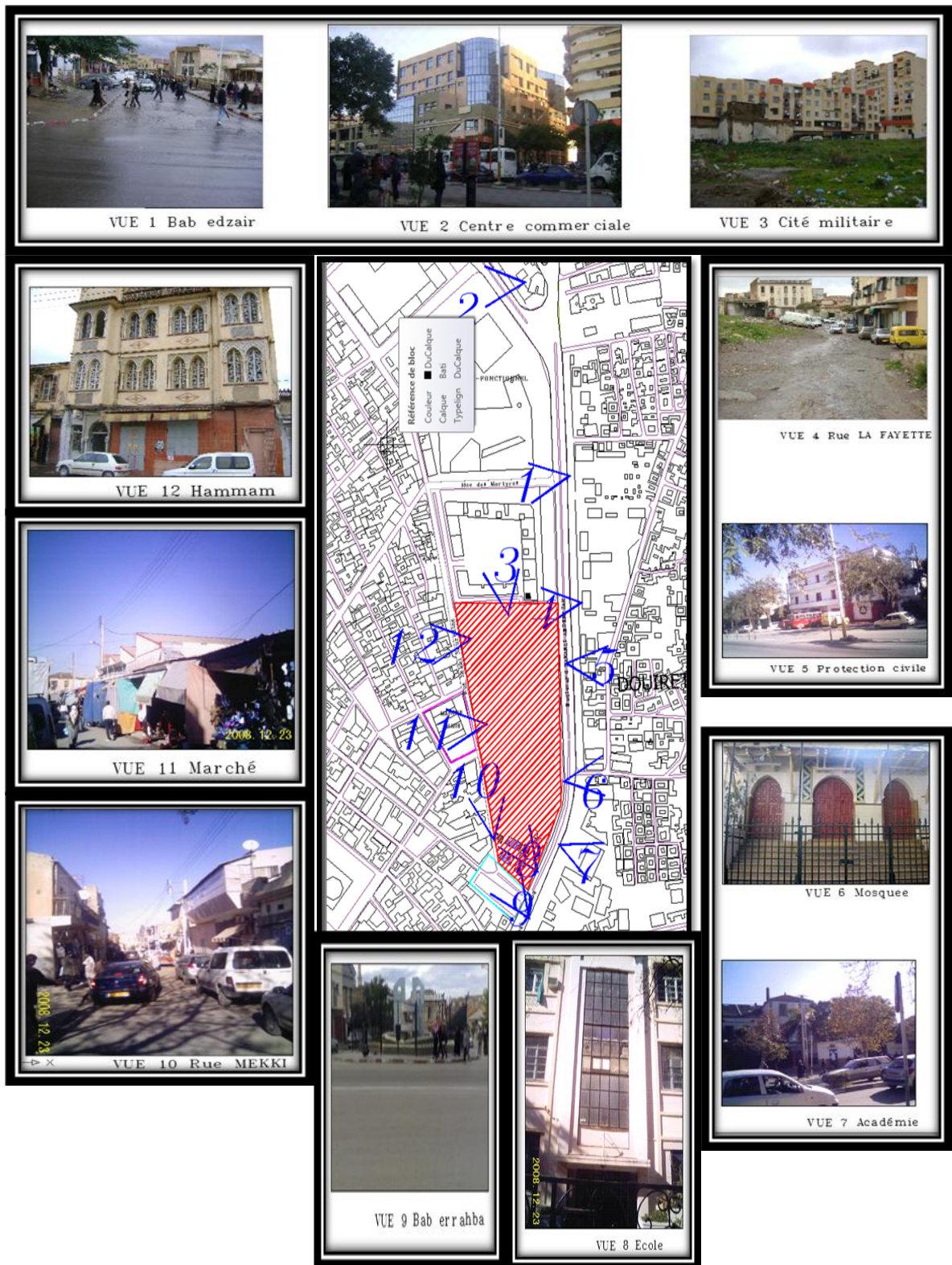


Figure 3.78 : site d'intervention

6.8.3. L'environnement immédiat :



6.8.4. La pluviométrie :

Une précipitation qui Varie entre 600 et 700mm en moyenne par an.

6.8.5. Les vents :

En hiver nord-nord ouest, et en été ouest-nord ouest.

6.8.6. L'ensoleillement :

Notre site est oriente Sud-Nord, avec un ensoleillement de l'Est face au Boulevard Takarli, à l'ouest face a la rue Mekki.

6.8.7. Les données sismiques :

Zone sismique III -B.

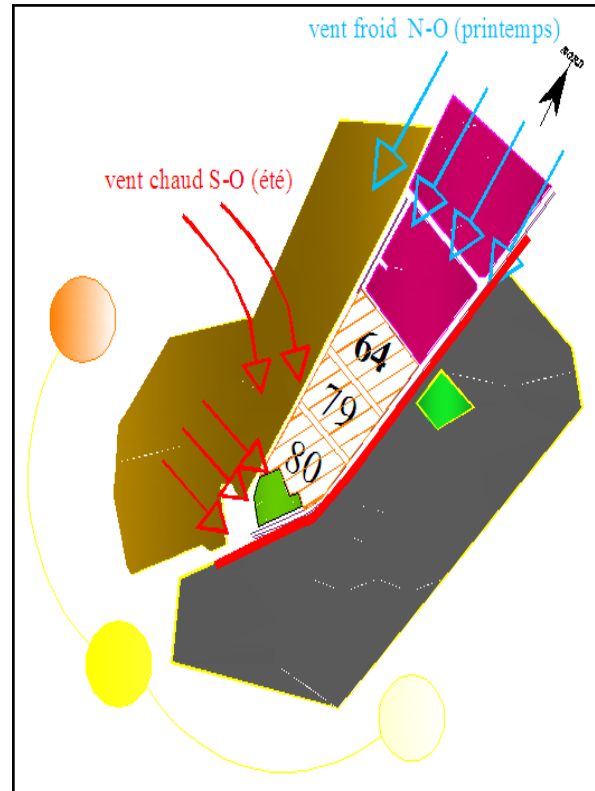


Figure 3.80 : l'ensoleillement et les vents

6.8.8. Caractéristique géotechnique :

Présence d'une couche de remblai d'épaisseur qui varie de 1.5 à6m.

6.8.9. Références typologique:



Figure 3.81 : Tissu ancien et tissu nouveau

6.8.10. Les atouts et les inconvénients :

Après l'analyse on a pu énumérer les avantages suivants :

Le site d'intervention à une situation stratégique se qui le rend largement accessible, il est limité par la Rue Meki a l'ouest et le boulevard Takarli Abderrezak du coté Est.

- Le site occupe une situation stratégique qui donne sur la montagne "Chrea" du coté sud.

- Le marché arabe présent une importance du coté commerciale.

Les problèmes dans notre site d'intervention sont :

Problème du nuisance acoustique dans le coté de boulevard et la rue "Mekki".

-Présence de l'école.

7. PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE DU SITE

Après une longue étude de la ville de Blida nous avons remarqués un manque flagrant dans la structuration du viaire et des espaces publique.

Le site en question se trouve en plein centre de Blida ce qui été au par avent la périphérie de centre ancien de la ville.

Le boulevard Takarli c'est un axe très important reliant Blida a sa périphérie Ce dernier ne fonctionne pas comme il se doit.

La propriété privé laisse le boulevard inachevé en matière de façade et de gabarit.

Comment peut-on créer une centralité, un pôle urbain dans un tissu urbain ancien et comment intervenir et mettre en relation le nouveau noyau avec les anciennes entités?

8. PROJET URBAIN

Afin d'obtenir un schéma de principe et d'affectation fonctionnel pour notre aire d'intervention, il est nécessaire d'exploiter et de matérialiser toutes les synthèses obtenues dans l'étude des variables contextuelles.

Puisque le boulevard Takarli est en cours de rénovation et de restructuration, nous avons vu la nécessité de concevoir un projet qui participera dans cette opération, pour s'intégrer à l'urbain et amener quelque chose de plus pour le tourisme et l'économie de la ville.

Notre intervention va être basée sur l'idée de concevoir un pôle urbain qui regroupe :

- un hôtel
- un centre Commercial et placette
- un centre culturel
- Habitat Collectif Urbain
- Habitat individuelle

Elaboration de plan de Mass :

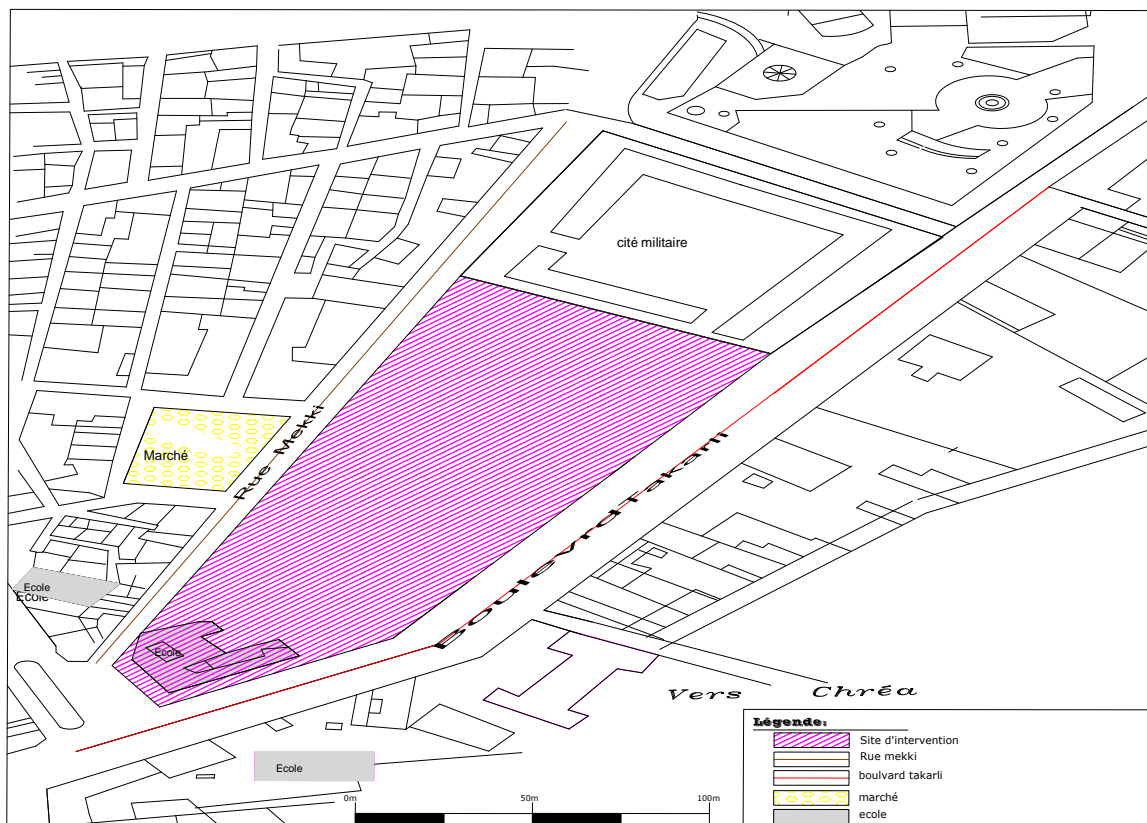


Figure 3.82 : Le site d'intervention

8.1. Schéma de principe de découpage des ilots

8.1.1. Parcours d'implantation :

- Prolongement les deux voies existants de Marché.
- Création d'une Voie pour Garder l'école.
- Création d'une voie entre le site et la cité militaire.

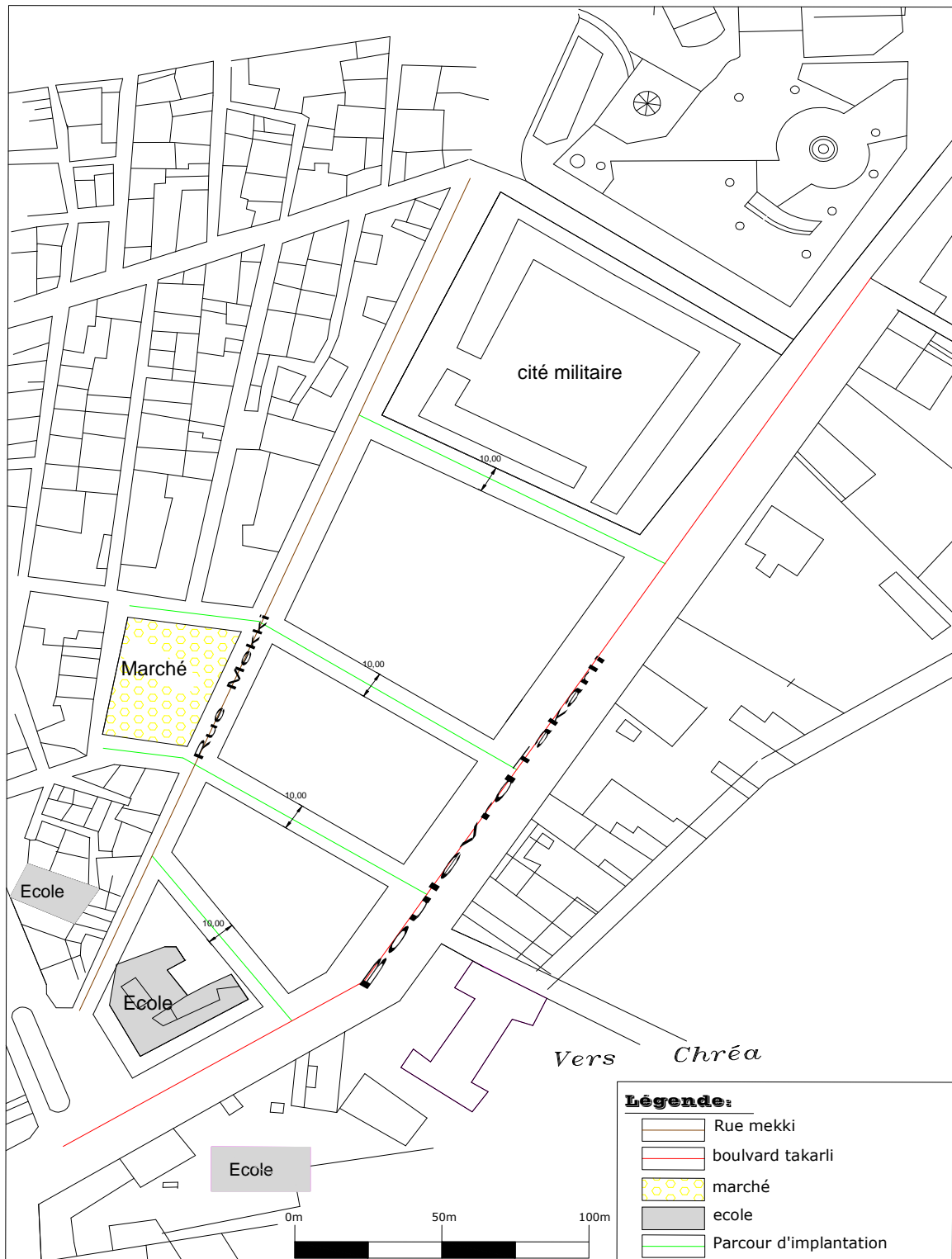


Figure 3.83 : Les Parcours d'implantations

8.1.2 Parcours de Liaison :

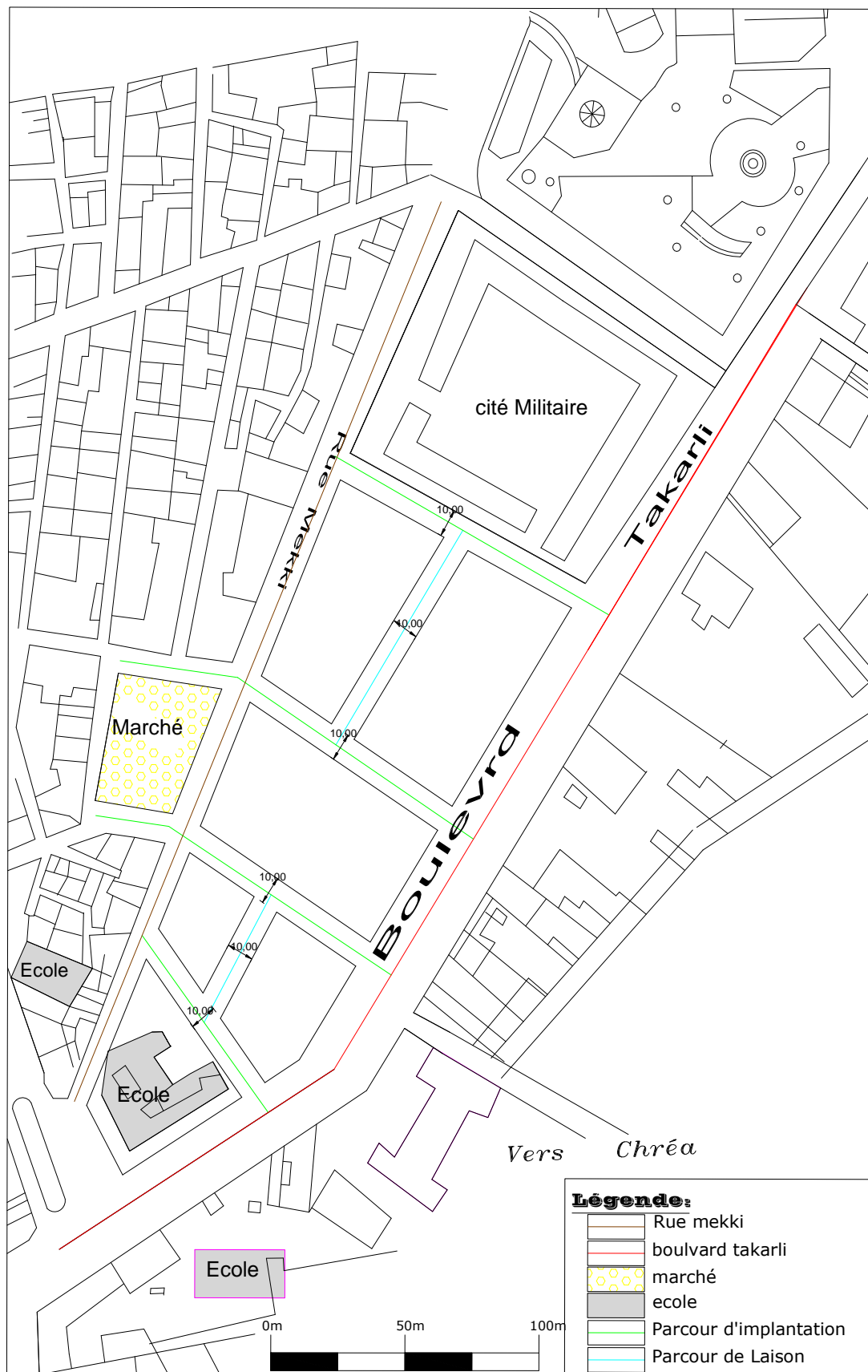


Figure 3.84 : les Parcours de Liaison

8.2. Schéma d'Affectation fonctionnelle

- Les équipements (hôtel, centre commercial et centre culturel) sont sur le coté du boulevard Takarli.
- L'habitat collectif et individuelle sont dans le coté de la Rue Meki.
- Le centre commercial et la placette sont en face de Marché

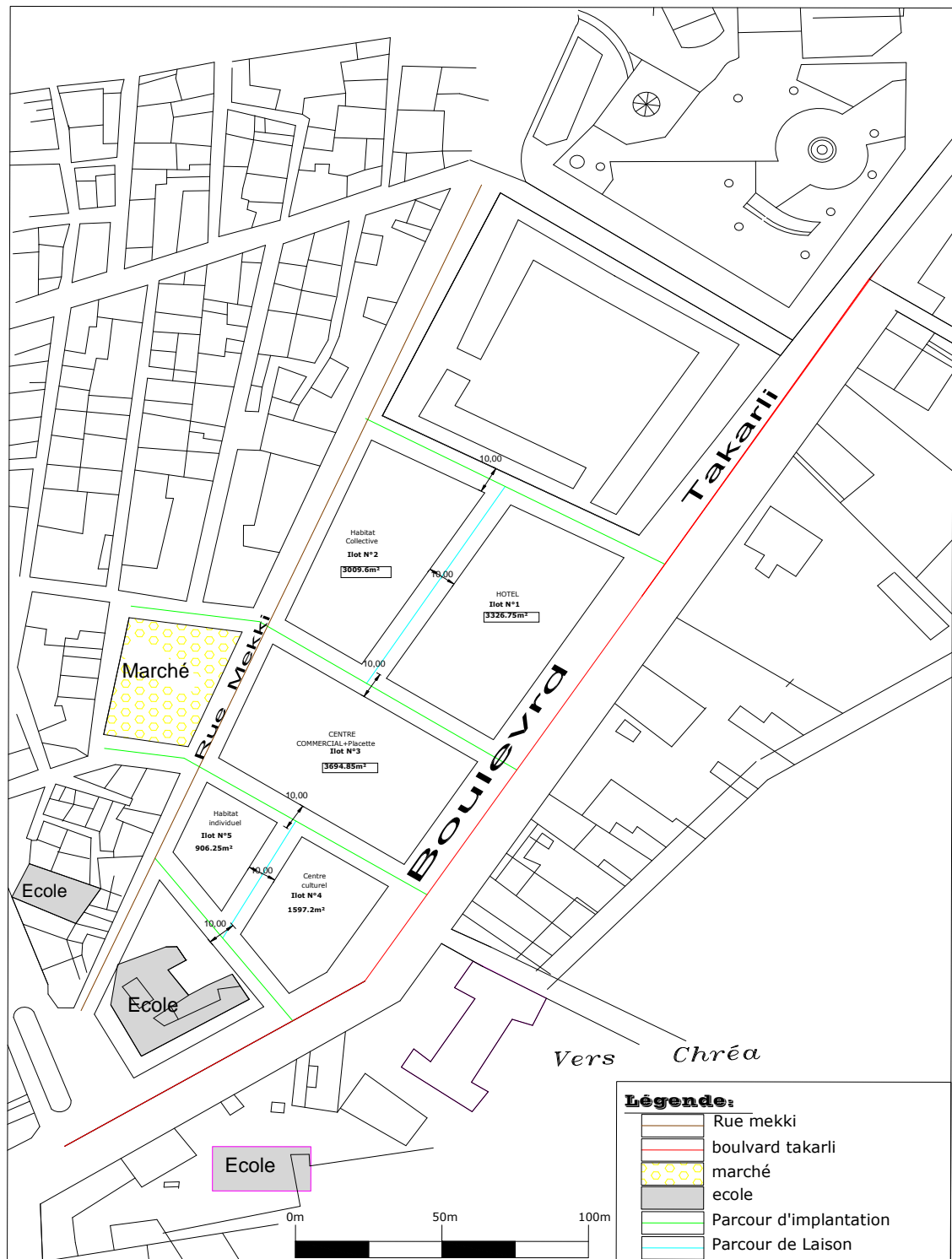


Figure 3.85 : Schéma d'Affectation fonctionnelle

8.3. Schéma d'occupation des ilots

- L'alignement sur le boulevard Takarli et La Rue Meki.

- Le Recul de 4m sur les parcours d'implantation et de liaison.

- L'occupation de toute la surface de l'ilot (ilot1et 5).

- Occupation partielle de l'ilot (ilot3) pour créer un espace public.

- Occupation périmétrale de l'ilot Figure 3.86 : Les dimensions des ilots (ilot4 et 2) pour retrouver l'esprit de maison a patio (Analyse typologique de el djoun et douirette).

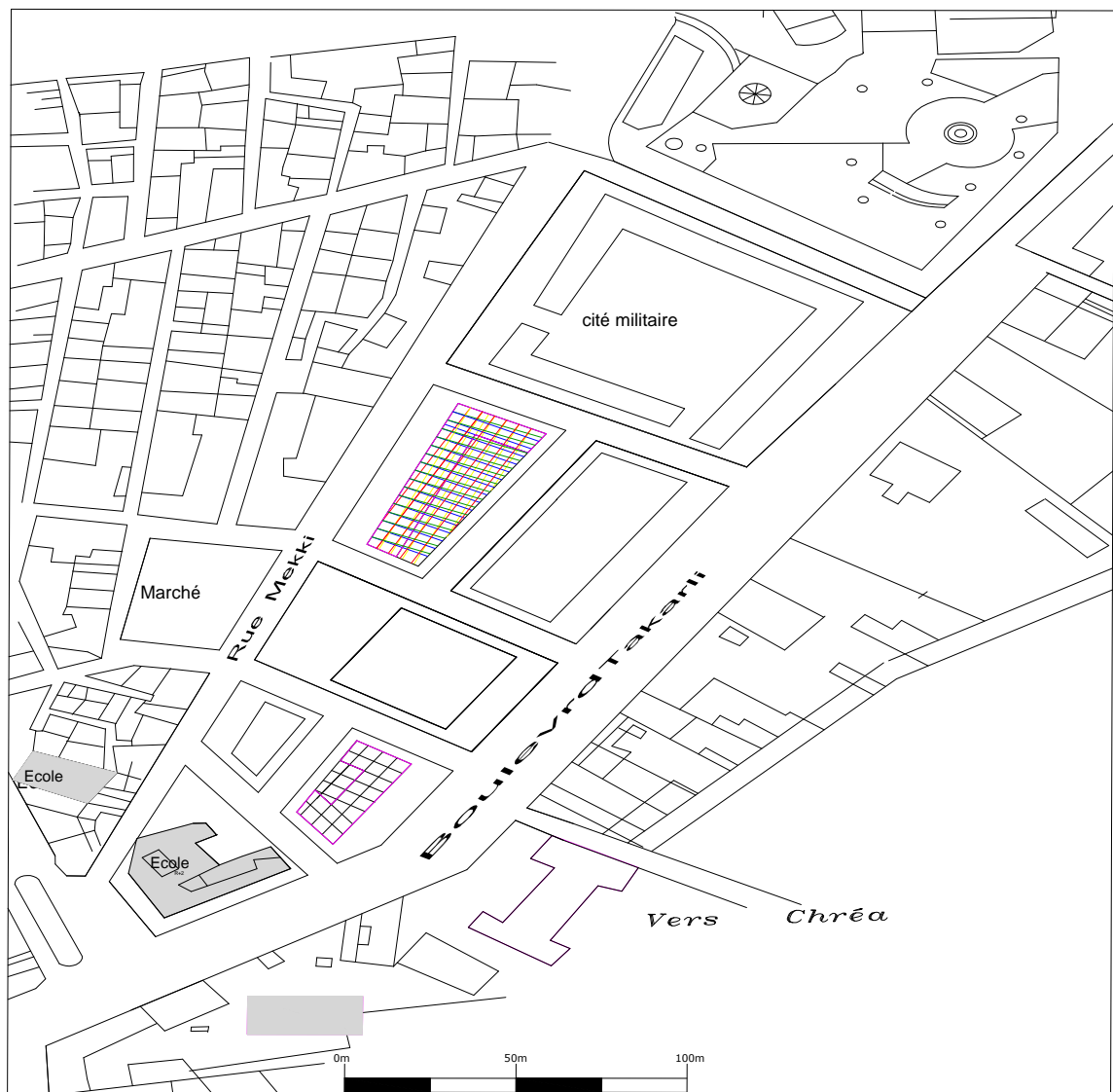
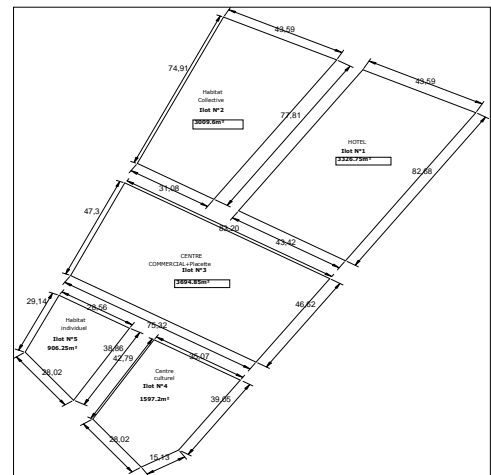


Figure 3.87 : Schéma d'occupation des ilots

8.4. Plan d'Aménagement

Les Gabarits sont en dégradés de R+8 jusqu'au R+2 de coté de la cité militaire vers l'école qui permet de créer un skyline dans le coté de boulevard takarli.

Habitat Collectif R+8

Hotel R+6

Centre commercial R+6

Centre culturel R+4

Habitat individuelle R+2



Figure 3.88 : Plan d'aménagement

8.5. Vue en 3D :

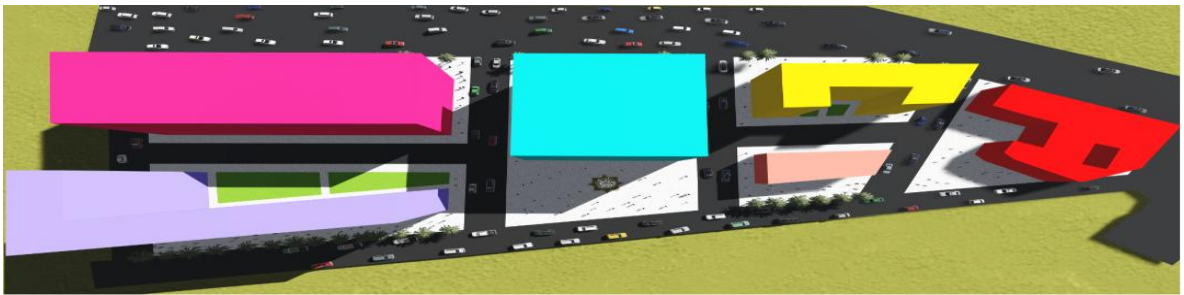


Figure 3.89 : Vue dessus de Projet urbain



Figure 3.90 : La façade sur le boulevard de takarli



Figure 3.91 : la façade sur la Rue Meki

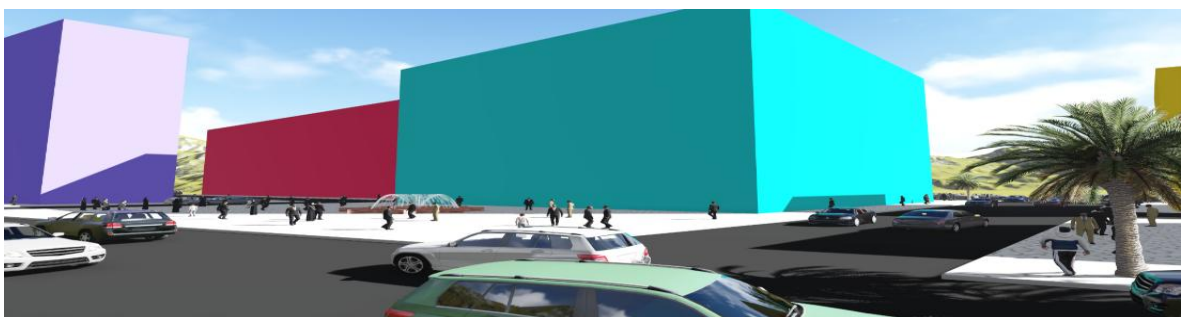


Figure 3.92 : Vue sur La Placette

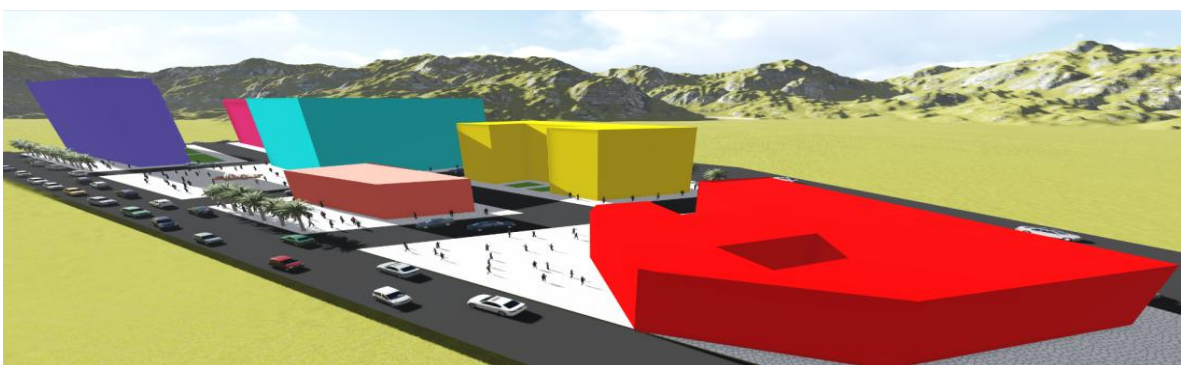


Figure 3.93 : Vue d'ensemble de projet urbain

8.6. Plan de Mass



Figure 3.94 : Plan de Mass

9. PROJET ARCHITECTURAL

9.1. Projet Centre Commercial

La fiche technique du projet

Projet: centre commercial

Site: BLIDA (POS 01 _ îlot 03)

Présentation générale :

Surface du terrain	3694.85m ²
Nombre de boutique	26
Nombre de magasin	49
Nombre de bureaux	20
Bureaux de boss	8
Bureau entreprise	2
Cafétéria	1
Restaurant	1
Locaux stockage	21
Nombre de place de parking	42

9.2. Projet Hôtel

La fiche technique du projet

Projet : Hôtel

Site: BLIDA (POS 01 _ îlot 01)

Présentation générale :

Surface du terrain	3326.75m ²
Nombre de boutique	10
Nombre des chambres	125
Nombre de salon d'attente	2
Salle de sport	1
Bureau entreprise	2
Cafétéria	2

Restaurant	2
Salle de réunion	21
Nombre de place de parking	86
Service d'étage	05

Conclusion

Le projet urbain s'avère une démarche opportune pour trouver des réponses aux situations complexes caractérisant l'urbain. Il définit les stratégies d'actions qui s'inscrivent dans une réflexion territoriale globale, et sans produire de modèles, tend à exprimer de façon volontariste l'urbanité des espaces urbains, tout en leur offrant un cadre d'évolution. Le projet urbain représente également un levier de développement économique, social et spatial.

Aujourd'hui, la plupart des métropoles constituées du monde et des villes émergentes sont portées par des projets urbains destinés à renouveler le "génie des lieux", ou à rétablir leur notoriété, ou encore à construire une image à même de leur permettre d'entrer dans une compétitivité des territoires. Dans le mouvement de globalisation, modernité et identité ne sont pas incompatibles à condition de savoir les faire coexister de façon dialectique.

Ces projets urbains expriment tous une prise de conscience par les Etats concernés de l'avenir de la ville, considérée comme le principal levier du développement futur. De ce fait, les pouvoirs publics investissent de plus en plus et d'une façon volontaire et stratégique dans l'amélioration de la qualité de la vie dans la cité et dans le renouvellement de son urbanité.

Dans notre pays, la notion de projet urbain reste peu répandue voire méconnue au sein des collectivités publiques, à l'exception de l'expérience assez courte (1997 - 2000), initiée par le Gouvernorat du Grand Alger. Dans le cadre d'un GPU (Grand Projet Urbain), des opérations d'aménagement et de réhabilitation des espaces centraux d'Alger ont été prévus de façon à promouvoir la métropolisation de la capitale. Sinon, le concept de projet urbain est abordé exclusivement par les milieux universitaires et intellectuels, comme à l'occasion des quelques colloques étudiés.

CONCLUSION GENERALE

La ville historique, objet d'un savoir-faire technique et culturel de production du bâti, consolide et continue ce langage à travers les multiples sections et changements historiques des différentes civilisations communautaires.

C'est ainsi que l'histoire de la construction des établissements humains, constitue le support de la culture matérielle évolutive des grandes mutations politique, socio-économique et culturelle. La recherche contemporaine sur la qualité urbaine et architecturale dans le cadre des dynamiques de transformations de nos villes existantes, impose de nouveau un débat sur la revalorisation du patrimoine bâti historique.

Cette nouvelle vision patrimoniale de la ville contemporaine dans sa partie historique, constitue le référent et le système de valeurs qui cadre l'ensemble des opérations de rénovation, réhabilitation ou restauration du milieu construit.

Dans ce travail, nous nous sommes intéressés dans un premier temps à la connaissance de l'histoire du centre historique de Blida. Cela à travers une rétrospective qui met en exergue l'émergence de la question ainsi que les différents événements et expériences internationales notables de transformations du centre urbain.

Nous avons eu à connaître les implications ainsi que les développements que celle-ci a eu sur le cadre législatif et opérationnel du territoire patrimoine et urbain.

Cette reconnaissance du bâti historique nous invite à investir le domaine du processus complexe de l'intervention pour l'intégration des centres historiques anciens.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

- Gianfranco CANIGGIA : Une approche morphologique de la ville et du territoire : Lecture de FLORENCE.
- Sylvain MALFROY : L'approche typo morphologique de la ville et du territoire.
- Marcel POET : Introduction à l'urbanisme. Approche théorique.
- J. FRANK : La colonisation de la Mitidja.
- Jean DELUSE : Urbanisation en Algérie.
- Jean Claude LACAZE : Introduction à la planification urbaine.
- JEAN CLAUDE : La case introduction à la planification urbaine, p.7.
- Doc A.N.A.T Aout 1999.
- ALMI SAID Urbanisme et colonisation : La présence française en Algérie éd Mardaga , Bruxelles 2002 .
- KEVIN .LYNCH : Image de la cité .p71 Ed 1985.

2. Thèses et mémoires

- Restructuration et projetassions du quartier des casernes Blida.2003.
- Intervention dans un milieu ancien 2009.
- Restructuration de la périphérie Ouest du centre de Blida : année 1995 – 1996.